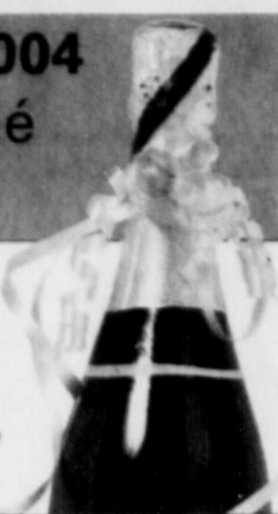




ARTS ET VIE
Le Rêve du diable
ne chôme pas B 1

Bonne et heureuse année 2004
LE SOLEIL ne sera pas publié
demain et vendredi



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2003

L'année la moins féconde en 50 ans

La barre des 72 000 bébés nés au Québec ne sera pas atteinte

ANNIE LAFRANCE
ALaFrance@lesoleil.com

■ Nul doute, l'année 2003 recevra la palme d'or de l'année la moins féconde du dernier demi-siècle. Le déclin du nombre de naissances, sous les 72 000 en 2003 pour le Québec, confirme le choc démographique tant appréhendé. Et ce sont dans les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de Québec que les taux de fécondité sont les plus faibles, la région de Québec affichant un taux de fécondité de 1,3 enfant par femme.

Malgré les quelques heures qui restent à l'année 2003 et l'approximation des statistiques qui ne sont pas encore toutes compilées, il est vraisemblable de conclure que la dernière année témoigne du vieillissement de la population. Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), 72 200 naissances ont eu lieu au Québec entre octobre 2002 et octobre 2003.

On avait pourtant cru en 2002 à un regain du nombre de naissances au pays. Statistique Canada avait fièrement annoncé en juin dernier un bond du nombre de naissances au pays avec 333 744 nouveau-nés en 2001, soit 13 000 de plus que l'année précédente.

Mais la hausse s'est arrêtée là. Depuis, la chute du taux de natalité s'accélère, selon l'analyste principal de la division de la démographie de Statistique Canada, Alain Bélanger. « On ne prévoit pas de hausse notable de fécondité dans les prochaines années », affirme-t-il.

Si les départements d'obstétrique semblent débordés, il s'agit d'une fausse donnée, note l'assistante-chef de service à l'hôpital Saint-Sacrement, Louise Drolet. « Le personnel diminue chaque année », soutient-elle.

TENDANCE OCCIDENTALE

Plusieurs facteurs expliquent le faible taux de natalité du Québec. D'abord, le Québec s'inscrit dans une tendance occidentale très marquée, note le populaire auteur David Foot, dans *Boom Bust and Echo*. Selon lui, le Québec occupe une meilleure position que plusieurs pays occidentaux comme l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne ou le Japon.

Suivant toujours les phénomènes internationaux, le Québec favorise la compétitivité professionnelle à la famille. Résultat : les Québécoises patientent de plus en plus avant d'écouter leur horloge biologique. Or, plus les femmes retardent leur grossesse, dit M. Bélanger, plus elles se heurtent à des problèmes de fertilité. Si elles attendent, par exemple, à 35 ans, les femmes diminuent de moitié leurs chances de devenir enceintes.

S'ajoutent des facteurs sociaux entre autres reliés à l'état matrimonial des Québécois. Prférant l'union civile et le célibat, les Québécoises et Québécois sont continuellement en quête du partenaire idéal pour fonder une famille.

Voir **BÉBÉS** en A 2

Le printemps en décembre



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Les piétons qui déambulaient hier au centre-ville devaient redoubler de prudence en raison des fortes accumulations d'eau au sol. Depuis le début du mois, il est ainsi tombé à Québec 130 millimètres de pluie, un record. Il devrait toutefois en être autrement aujourd'hui, où le soleil en matinée et de faibles chutes de neige meubleront cette veille du jour de l'An. Détails en page A 3

Citoyens, à vos mouchoirs

Le virus de la grippe se prépare à envahir le Québec

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN
BRicard@lesoleil.com

■ Après avoir marché sur l'Alberta, la Saskatchewan puis sur l'Ontario, elle entamera sous peu la conquête des terres francophones : la grippe est à nos portes.

La nouvelle souche a fait des ravages dans l'Ouest

« On est encore épargné ! » remarque le Dr Horacio Arruda, directeur de la protection de la santé publique au ministère de la Santé québécois. La force de l'épidémie est en deçà des prévisions jusqu'à maintenant.

Mais les incursions de l'influenza se font de plus en plus insistantes. Le thermomètre de l'indice grippal commence à chauffer. Hier soir, ou ce matin, il devait atteindre le niveau « mo-

déré élevé », un sommet depuis que le premier cas officiel a été identifié au début novembre.

Combien de temps nous reste-t-il pour nous armer ? « Au cours des deux ou trois prochaines semaines, il devrait y avoir une montée importante », avance le Dr Arruda. « Elle progresse de l'ouest vers l'est. »

Et l'offensive pourrait être sans pitié. Il faut dire que la nouvelle souche A/Fujian est réputée virulente et que nos voisins du sud et de l'ouest y ont déjà goûté largement. Plus que durant les trois saisons précédentes.

« Mais elle ne semble surtout pas être la souche pandémique dont tout le monde a peur », tient à préciser le médecin de santé publique. Le milieu scientifique pense que la maladie tue-

ra un jour les masses comme elle le fit à partir de 1918 (la grippe espagnole).

Revenons toutefois à 2003 : « Il est encore temps pour se faire vacciner », lance le Dr Arruda. Le produit met de 10 à 14 jours pour atteindre son plein potentiel.

Il invite d'ailleurs les aînés, le personnel du réseau de la santé, les personnes à risque, voire les enfants, à recevoir sans tarder la dernière cuvée du stimulateur de système immunitaire. Cela même si l'élixir ne contient pas exactement la souche A/Fujian. Il s'en rapproche suffisamment pour prévenir efficacement, soutient-il.

Tel un mantra, M. Arruda répète que le lavage des mains, le repos, une

Voir **GRIPPE** en A 2



En 2003, la hausse moyenne des loyers a été de 3,4 % à Québec.

Hausse des loyers à prévoir

L'Association des propriétaires propose une augmentation de 3 % à 6 % pour 2004

ÉRIC MOREAULT
EMoreault@lesoleil.com

L'Association des propriétaires du Québec (APQ) propose une augmentation des loyers de 3 % à 6 % pour 2004, compte tenu que les hausses des 10 dernières années « se situaient en bas du taux d'inflation ». Un « rattrapage » qui fait bondir les défenseurs des droits des locataires.

« Le parc immobilier au Québec a beaucoup vieilli. Les propriétaires doivent avoir de l'argent

pour investir dans des rénovations, ce qu'ils n'ont pas fait ces dernières années », soutient Robert Soucy, le porte-parole de l'APQ.

Attention à l'arbitraire et aux prétextes, répond André Trépanier du Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ). « On en voit des cas où une hausse de loyer importante ne se traduit pas nécessairement par des rénovations. »

Voir **LOYERS** en A 2

De mal en pluie

QUATRIÈME DE CINQ

La flotte, encore de la flotte. Un record francassé, dont on se serait passé. Itinéraire changé, demi-tour obligé. Mais, on garde le moral, il devrait neiger dans quelques heures. Bientôt. Demain. Un moment donné. Peut-être.

Peter, Maureen, Kevin et Klaus, nos quatre touristes venus spécialement d'Irlande et d'Allemagne pour goûter les plaisirs de l'hiver québécois, ne réalisent pas la chance qu'ils ont. Ils assistent à un phénomène rare, du jamais vu depuis des années. Certains parlent de 15 ans, d'autres d'un quart de siècle. De la pluie un 29 et un 30 décembre, ça fait jaser dans les chaumières et dans les petites maisons de pêcheurs plantées dans la baie.

Pourtant, nos quatre apprentis motoneigistes s'acharnent à implorer le ciel pour qu'il cesse de dégoutter. Pour qu'il se ressaisisse et qu'il crache des flocons. Chanceux va. Qui peut se vanter d'avoir conduit une motoneige dans un demi-pied d'eau sur une baie fraîchement gelée, dans des mares, de la gadoue, à travers des ruisseaux, des souches, des routes à quatre voies, sur la glace bleue, noire et blanche ? Et dire que ça fait la moue.

Qui peut se vanter aussi d'avoir vu des pêcheurs sur la glace coiffés d'un parapluie et emmitouffés dans un gros ciré jaune ? D'avoir mangé un club sandwich au poulet brun chez Carlos à Saint-Félix-d'Otis en attendant que l'orage passe ?

Voir **PLUIE** en A 2



Après 25 kilomètres, les motoneigistes ont dû rebrousser chemin à cause d'un lac dont la carapace avait trop ramolli.



Mylène Moisan

MMoisan@lesoleil.com

PÉRIPLE EN MOTONEIGE

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Économie	C 1
Agenda	B 6	Éditorial	A 15
Arts et vie	B 1	Le monde	A 13
Bourses	C 4	Petites annonces	S 12
Bridge	S 15	Québec / Canada	A 10
Capitale et régions	A 6	Sports	S 1
Décès	C 6	Statistiques	S 6
Diversissements	B 7	Télévision	B 2

LA MÉTÉO

Maximum -5, minimum -14

Ensoleillé en matinée, plutôt nuageux en après-midi. Détails page S 16

Accumulation de neige (avant hier)

Ce mois-ci : 109,9 cm. Lan dernier : 21,4 cm
Cet hiver : 130,6 cm. L'hiver dernier : 93,1 cm

QUÉBEC,
108^e ANNÉE, N° 4
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTREAL,
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 27657-00073 5

SAMEDI DANS LE SOLEIL

Le duo fantastique



Vous risquez de ne pas reconnaître votre téléviseur si vous regardez Radio-Canada, lundi soir prochain. Née du génie du réalisateur Patrice Sauvé et de l'auteur Frédéric Ouellet, la série fantastique *Grande Ourse* vous fera rire, vous fera peur, et ébranlera vos croyances. Jamais la télé québécoise n'aura osé autant. Dans le cahier Arts Week-end

Quatre fois plus convivial



Une idée originale et amusante pour vos soirées entre amis. Parce qu'il ne veut pas faire la vaisselle pour huit, un groupe d'amis coupe la poire en quatre. Et invente un système où tout le monde invite tout le monde : la soirée quatre par quatre.

Dans le cahier Plaisirs

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344	1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270	
Petites annonces	844-4444	
Promotion	686-3342	
Publicité détaillants	686-3435	
Publicité générale	686-3270	
Rédaction	686-3394	
Renseignements	686-3233	

LE SOLEIL

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec), G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

BÉBÉS

Suite de la Une

C'est ce que révèlent les recherches du Centre interuniversitaire d'études démographiques (CIED). Des relations instables, des divorces fréquents et un nombre record de célibataires au Québec n'incitent pas à la procréation, estime la démographe Évelyn Lapierre-Adamcyk.

NAISSANCES MULTIPLES

Le Québec est peut-être en panne d'enfants, mais il voit double. Le nombre de naissances multiples a sensiblement grimpé depuis 10 ans, avec un bond de 25% entre 1989 et 2000. Un rapport de l'ISQ publié au début de décembre affirme que cette hausse — en proportion et non en nombre — provient principalement de la popularité des traitements contre l'infertilité.

L'analyste Alain Bélanger affirme même qu'elle est attribuable à la patience des femmes qui enfantent davantage après l'âge de 35 ans. Les statistiques sont éloquentes. Les personnes ayant subi un traitement contre l'infertilité ont 35 chances sur 100 de concevoir des jumeaux alors que les taux dans la population en général sont de 3%. Avec ou sans traitement, les femmes de plus de 35 ans ont 75% plus de chances de voir naître deux jolis poupons plutôt qu'un.

Des poupons qui auront toutefois une santé fragile. Cette nouvelle situation a en effet un lien direct avec la hausse de bébés prématurés et les décès infantiles, indique l'ISQ, puisque l'augmentation des naissances multiples engendre des coûts élevés au système de santé et aux parents et des problèmes de santé accrus. Une tendance qui ne devrait pas s'amenuiser dans les prochaines années, souligne l'ISQ.

Un individu de plus aux 12 secondes aux États-Unis

■ WASHINGTON — Toutes les 12 secondes, la population américaine augmente d'un individu et elle atteindra très exactement les 292 287 454 habitants le 1^{er} janvier, soit une hausse de 1% en 2003, a annoncé hier le Bureau du recensement des États-Unis. Il y aura officiellement 2 816 586 personnes de plus aux États-Unis par rapport au 1^{er} janvier 2003. Le Bureau du recensement précise qu'en janvier, les États-Unis enregistreront une naissance toutes les huit secondes, un décès toutes les 13 secondes et accepteront un immigrant toutes les 25 secondes. Et ainsi, la population américaine croîtra d'un individu toutes les 12 secondes. (AP)

GRIPPE

Suite de la Une

bonne alimentation, l'absence de contact entre les doigts et les yeux... sont autant de parades contre les assauts de l'influenza.

Petit ajout pour les plus curieux : la grippe naît presque toujours en Asie, éduque notre interlocuteur. Le jeu des saisons, la présence de nombreux oiseaux aux côtés des humains sont, entre autres, en cause.

Ensuite, elle prend le bateau ou l'avion et se répand dans le monde entier à la faveur des refroidissements.

Tous les ans, le virus connaît des mutations qui lui permettent de reprendre le dessus sur nous. Parfois, elles sont mineures, comme au cours des trois dernières saisons. L'épidémie est alors limitée. Parfois, elles sont importantes, comme cette année...

Jusqu'à 1500 Canadiens meurent des complications de la grippe tous les ans.

LOYERS

Suite de la Une

Les membres du RCLALQ craignent que la rareté des logements — taux d'inoceupation de 0,5% à Québec — serve d'excuse à des hausses « abusives » et ils invitent les 45% de la population qui sont locataires à faire valoir leurs droits, notamment en refusant l'augmentation si le proprio ne peut la justifier, par des rénovations ou une hausse des taxes municipales.

Une hausse de loyer importante ne se traduit pas nécessairement par des rénovations

On recommande d'attendre, avant de répondre au proprio, la publication des indices annuels par la Régie du logement du Québec, habituellement vers le 20 janvier, et de prendre le temps d'appeler l'administration municipale et la commission scolaire pour s'enquérir des augmentations de taxes pour 2004. Il faut aussi considérer l'inflation (3%).

« Il n'y a pas de taux unique, les augmentations se calculent cas par cas », soutient M. Trépanier. Et signe que les locataires sont de plus en plus conscients de leurs droits, les contestations d'augmentation, devant la Régie, sont passées de 6377 à 13 982 en deux ans. Mais sur les 1 300 000 logements du Québec...

Rappelons que la Ville de Québec a déposé, pour 2004 à 2006, un nouveau rôle d'évaluation. Toutefois, un propriétaire ne peut justifier une augmentation de loyer sur la seule base d'une hausse de son évaluation puisque les taux de taxation ont été ajustés en conséquence.

S'il y a, dans les faits, une augmentation des taxes municipales, qui varie selon l'arrondissement de résidence, la Régie rappelle que, par exemple, une hausse de taxes de 5% doit se tra-

duire par une majoration supplémentaire de 0,7% du loyer. Une réduction de taxes semblable devrait — évidemment — se traduire pas une baisse équivalente.

Robert Soucy juge néanmoins « prématurée » la réaction du RCLALQ. « Comment peut-on présumer des augmentations ? » Puisque les Québécois « sont habitués à ne pas avoir d'augmentation, toute hausse est vue comme "abusive" ». Il rappelle aussi que les prix des loyers québécois sont les plus bas au pays.

Dans ce contexte, « le marché n'est pas intéressant pour les investisseurs, mais c'est aussi vrai en raison de la réglementation, qui est trop contraignante ». La déréglementation prônée par l'Association pourrait être accueillie favorablement par la Régie, mais le ministre Jean-Marc Fournier n'a pas encore donné son aval à un « délestage ».

Philippe Behsro, un grand propriétaire immobilier de Québec, abonde dans le même sens lorsqu'il prétend « que les nouveaux acquéreurs vont avoir de sérieux problèmes (bientôt) et de la difficulté à rencontrer leurs obligations ». Surtout que, croit-il, avant de décréter une augmentation, « il faut tenir compte de la capacité (de payer) de nos locataires. Ils ne mangent pas tous du filet mignon... »

En 2003, la hausse moyenne des loyers a été de 3,4% à Québec (2,7% en 2002 et 3,8% en 2001), de 4,2% à Montréal, de 7% à Gatineau et de 3,5% à Saguenay. L'inquiétude est d'autant plus grande que « les augmentations ont été les plus fortes pour les loyers situés dans le bas de l'échelle », selon le RCLALQ.

Les locataires et les propriétaires qui désirent calculer avec précision l'effet de données pertinentes à leur cas peuvent se procurer gratuitement un formulaire, habituellement disponible fin janvier, dans les bureaux de la Régie du logement, de même que dans les bureaux de Communication Québec.

Ce formulaire sera aussi disponible sur la page d'accueil du site Internet de la Régie (www.rdl.gouv.qc.ca).

PLUIE

Suite de la Une

Dimanche, le jour de notre départ de Québec, notre guide Marc-André m'avait bien averti. Rares sont les voyages où il n'arrive rien. J'ai tout de suite pensé aux accidents, aux touristes perdus, aux pannes sèches. Pas au déluge. Nous voilà maintenant dans le grand fourre-tout des anecdotes, aux côtés des Français qui n'avaient pas assez froid aux yeux et du gros gars qui s'endormait sept ou huit fois par jour aux commandes de sa motoneige...

Marc-André n'a pas cessé de répéter qu'il n'avait jamais vu ça depuis les sept ans qu'il mène des touristes à travers les sentiers enneigés. Il a répété aussi, depuis deux jours, qu'il allait y avoir de la neige, comme dans le dépliant qui a convaincu nos amis de traverser l'Atlantique. C'est ce qu'il a dit hier matin, quand il a décidé de changer l'itinéraire.

Nous devons aller dans les monts Valin, nous avons mis le cap vers l'Anse-Saint-Jean. Après 25 kilomètres, nous avons dû rebrousser chemin à cause d'un lac dont la carapace avait trop ramolli. À vos risques et périls, at-on répondu, quand Marc-André a demandé si on pouvait passer dessus. Il n'a pas insisté. Nous avons diné en regardant le ciel pisser sur le maudit lac.

L'Irlandais Kevin en a profité pour ajouter une bière à son palmarès, la 50. Croyez-le ou non, elle a détrôné la Bleue. L'Allemand Klaus a goûté, a hésité, puis a fait non avec sa tête. Seule la Bleue trouve grâce à ses papilles.

Maureen, la femme de Peter, aurait donné cher pour être téléportée à l'auberge. La motoneige sur glace, très peu pour elle. Surtout qu'elle est assise derrière son homme et qu'elle se trouve bien impuissante lorsqu'elle sent la machine déraper.

Klaus, lui, est toujours content. Good, good, qu'il répond en souriant, peu importe la question. Avec l'accent qu'il se doit, bien roulé au fond de la gorge.

Vers 14h hier, retour à l'auberge où nous avons dormi la veille, à La Baie. Trop tôt pour souper, trop tard pour faire de nouveaux plans. Et la pluie qui pleuvait, encore, toujours, parfois davantage.

C'est là que je me suis transformée en géo. Je ne pouvais pas me résoudre à assister sans rien faire à cette journée qui n'allait nulle part. Surtout pour les Irlandais, qui repartent vendredi pour Dublin. J'ai acheté un jeu de cartes et sonné le rappel des troupes. Kevin et Klaus ont d'abord répondu à l'appel.

Kevin voulait jouer au poker, Klaus en ignorait les règles. Je leur ai montré à jouer au trou-de-cul, que j'ai traduit *shithead*. Pas chic, mais simple. Peter et Maureen se sont joints à nous. Pour la première fois depuis dimanche, depuis trois jours donc, nous avons ri. Vraiment. On y aura mis du temps, mais la chimie a fini par opérer. Je leur ai laissé le jeu de cartes. Ça leur fera au moins un bon souvenir lorsqu'ils repenseront à la pluie.

Au moment d'aller au lit, toujours pas de trace de neige. La flotte, encore de la flotte. La blague a assez duré maintenant, on doit se taper 270 kilomètres aujourd'hui...

Il se jette en bas d'un viaduc pour éviter une auto

SAINT-JÉRÔME (PC) — Dans les Laurentides, deux dérapages sur l'autoroute 15 ont conduit à une opération policière spectaculaire, hier matin, près de Saint-Jérôme.

D'abord, peu après 8h, un automobiliste qui était sorti de son véhicule, après en avoir perdu la maîtrise, s'est jeté en bas d'un viaduc pour éviter d'être frappé par un autre véhicule qui dérapait au même endroit.

Le malheureux se est chuté de quelque 20 pieds dans un petit cours d'eau. Un policier de la Sûreté du Québec, se trouvant sur les lieux de l'accident, s'est alors précipité dans l'eau glaciale pour en tirer l'homme en difficulté.

Ce dernier n'a pas été blessé gravement mais le policier, lui, s'est fracturé une jambe au cours de l'opération de sauvetage. La chaussée glissante serait à l'origine de ces sorties de route.

Le malheureux a chuté de 20 pieds dans l'eau

SoLdEs Actuels

LES VÊTEMENTS COORDONNÉS PURE MODE DE LA SAISON À PRIX SIMONS VRAIMENT EXCEPTIONNELS

	CONTEMPORAINE	
	ÉPARGNEZ JUSQU'À 69% SÉLECTION DE BLOUSES Coton, coton stretch 19.⁹⁹ RÉG. JUSQU'À 65.00	ÉPARGNEZ JUSQU'À 69% SÉLECTION DE VESTONS ET BLOUSONS Du style 9 à 5 au blouson week-end 59.⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 195.00
	ÉPARGNEZ JUSQU'À 70% PANTALONS VELOURS MILLE-RAIES Style droit, à plis ou forme jeans 29.⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 95.00	ÉPARGNEZ JUSQU'À 60% SÉLECTION DE PULLS LAINE MÉRINOS Col rond, col roulé ou cardigan 29.⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 75.00
	ÉPARGNEZ JUSQU'À 60% SÉLECTION DE MANTEAUX CONTEMPORAINE 99.⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 250.00 Blouson nylon, parka microfibre, 3/4 lainage, redingote suède	

Aujourd'hui 31 décembre, tous nos magasins sont ouverts jusqu'à 17 heures

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL CENTRE-VILLE • PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

MÉTÉO
tous les jours dans Le Soleil

cyberpresse.ca/soleil

Suivez l'actualité

ACTUALITÉS

Beau temps pour être prudent

Les conducteurs doivent s'adapter: neige ou soleil, la météo ne fait pas les morts

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
JFNeron@lesoleil.com

■ Vitesse, dépassement dangereux, alcool, distraction et sommeil. Il a beau avoir beaucoup plu et neigé au cours des derniers jours, la température n'est pas responsable des 12 morts de la route rapportés sur le seul territoire de la Sûreté du Québec (SQ) depuis le début du congé des Fêtes, avertit la SQ. Et même si la météo des prochains jours s'annonce clémente, les automobilistes doivent adapter leur conduite s'ils ne veulent pas faire partie des statistiques, ajoute-t-elle.

La circulation automobile a été difficile hier sur la rive nord du fleuve en raison des précipitations de neige, notamment dans le parc des Laurentides et sur la Côte-Nord. Il devrait en être autrement aujourd'hui. Environnement Canada prévoyant une accumulation de neige de seulement trois à cinq centimètres d'ici la fin de la journée.

Demain, les déplacements ne devraient également causer aucun problème puisque le soleil régnera dans



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES
Ces touristes torontois ont dû se munir d'un parapluie.

un ciel sans nuage, mais pour une courte durée. En effet, un peu de neige est prévu pour vendredi et l'accumulation pourrait atteindre de 5 à 10 cm dimanche.

De telles prévisions devraient laisser présager de meilleurs jours pour le bilan routier du temps des Fêtes, qui a déjà égalé le nombre de décès atteint l'an dernier avec 12 morts. Avec encore cinq jours à faire à cette période de festivités, il y a fort à parier que le chiffre de 12 victimes sera malheureusement dépassé sous peu, croit Chantal Mackell des affaires publiques de la SQ, qui ajoute cependant que 2002 a été «une année exceptionnelle».

«Il est faux de prétendre que la neige ou la pluie a fait deux ou trois morts. À quelques exceptions près, il y a toujours un facteur humain responsable d'une collision automobile», explique l'agente Mackell, qui prend en exemple les causes retenues des récents accidents: vitesse, dépassement dangereux, alcool, distraction et sommeil. Pour elle, qu'il neige ou que

le soleil brille, le conducteur est le premier responsable de ce qui lui arrive.

Depuis cinq ans, la pire année a été en 1998 où il y a eu 40 morts sur les routes couvertes par la SQ. Si la meilleure année a été en 2002 avec 12 morts, l'année moyenne compte environ une vingtaine de décès au cours de ces deux dernières semaines de l'année. Depuis le 19 décembre, il y a eu au moins 20 décès, incluant ceux survenus sur le territoire des corps policiers municipaux.

RECORD FRACASSÉ

Par ailleurs, Québec a finalement «fracassé» l'ancien record de 108,7 millimètres de pluie tombés en décembre 1973, en recevant quelque 130 mm d'eau pendant le dernier mois.

Aux 130 mm reçus en décembre dans la région, il faut ajouter les 82 mm de novembre, les 185 mm d'octobre et les 99 mm de septembre. Comme le souligne Jean Paquet, météorologue d'Environnement Canada, les quatre derniers mois se racontent en millimètres. «Nous pouvons dire que nous avons eu un automne très pluvieux. Par exemple, les 185 mm d'octobre représentent près du double de la normale du mois, qui est de 99 mm.»

Et l'été? Pas beaucoup mieux dans plusieurs régions, souligne-t-il. «L'été est passé du 22 au 27 juin où il y a eu une canicule. Ensuite, il a beaucoup plu. À Beauceville, il est tombé 450 mm d'eau de juin à août.» C'est d'ailleurs au début d'août que des cellules orageuses avaient provoqué des inondations dans plusieurs régions dont la Beauce.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES
Québec a battu l'ancien record de 108,7 mm de pluie tombés en décembre 1973, en recevant quelque 130 mm d'eau pendant le dernier mois.

Le concours des bébés de l'année en perte de vitesse

Les parents sont surtout préoccupés par la santé de leur enfant

ANNIE LAFRANCE
ALafrance@lesoleil.com

■ Tradition oblige, les infirmières des trois départements d'obstétrique de la région synchroniseront leurs horloges ce soir pour lancer officiellement la course au bébé de l'année. Pas de trophée au fil d'arrivée, mais une attention médiatique particulière aux gagnants — un par région — qui confirme la présence du concours. Un concours qui perd toutefois en popularité.

«Il y a plusieurs années, il y avait une fébrilité particulière en salle d'accouchement le soir du 31 décembre, mais c'est moins vrai aujourd'hui, dit l'assistante-chef de service d'obstétrique de l'hôpital Saint-Sacrement, Louise Drolet. Ce que les parents souhaitent, ce n'est pas un bébé de l'année, mais un bébé en santé.»

Maintenu en vie par les médias, le concours rapporte peu à la nouvelle coqueluche des journaux locaux. Laissée à la discrétion de l'hôpital, l'attribution d'un cadeau n'est pas la démarche la plus populaire. Une inscription spéciale sur le berceau dans la plupart des hôpitaux, quelques articles pour bébés ou une petite médaille dans quelques autres.

Le petit choucho des médias n'aura toutefois qu'une courte heure de gloire. Selon le directeur des communications du CHUQ, Pierre Lafleur, il n'y a pas de procédures précises pour ce «concours», pas plus d'incitatifs de la part des hôpitaux. «Il n'y a pas d'entreprises commanditaires du premier bébé à Saint-Sacrement, ni de cadeaux de l'hôpital», ajoute M^{me} Drolet.

Le concours fait sourire les infirmières en obstétrique qui participent à la fébrilité des futurs parents... 365 jours par année! «Si certains parents exercent une pression le soir du 31 décembre pour que leur bébé naisse à minuit pile, ce désir est vite oublié une fois dans l'action. En plus, c'est difficilement réalisable de retenir un bébé qui naît!» s'exclame Diane Poulin, infirmière.

Seule une naissance par césarienne permet de retarder — de quelques minutes seulement — l'heure de naissance. Ce fut le cas pour le premier bébé de l'année 2002 au Canada, né à Cowansville par césarienne. «Le docteur avait fait le décompte», racontait alors la jeune maman.

TRADITION FORMELLE À L'ÉTRANGER

Dans certains pays, le concours des bébés de l'année est encadré par des règles strictes. Pas question de tricher. C'est le cas en Nouvelle-Zélande où le premier bébé est dé-



ARCHIVES LE SOLEIL, PASCAL BATHIE
Maintenu en vie par les médias, le concours du bébé de l'année rapporte peu au vainqueur: une inscription spéciale sur le berceau dans la plupart des hôpitaux, quelques articles pour bébés ou une petite médaille dans quelques autres.

terminé par la présence d'un comité indépendant, chronométré en main. Seul un bébé né de façon naturelle peut être méritant. Exit les enfants nés par césarienne.

Aux États-Unis, la plupart des grands centres hospitaliers offrent aux premiers bébés de l'année des cadeaux de grande valeur — jusqu'à 5000 \$ — commandités par des entreprises américaines. Ils sont aussi les chouchous des médias. Particulièrement celui de 2003 qui est né d'un couple lesbien.

Pas de comité indépendant au Québec, ni de tels cadeaux. Mais l'heure de naissance demeure primordiale pour les parents, disent les infirmières rencontrées. En fait, c'est lorsque le poupon présente les épaules que l'infirmière de garde note son heure de naissance. À la minute près, confirme M^{me} Drolet. «L'heure de naissance fait partie de l'identité de l'enfant. C'est aussi important que son poids ou son sexe», explique-t-elle.

Avant les couples intéressés à participer au concours pour le premier bébé de 2005: les dates stratégiques de conception sont aux alentours du 17 mars!

L'ACV demeure un mystère

La moitié des Canadiens sont incapables d'en nommer un seul symptôme

ANNIE MORIN
AMorin@lesoleil.com

La moitié des Canadiens sont incapables de définir un accident cérébrovasculaire et de nommer un seul symptôme. Pourtant, ils sont 50 000 à en souffrir chaque année et 16 000 à en mourir.

Un sondage commandé par le Réseau canadien contre les accidents cérébrovasculaires (RCCACV) confirme ce que les spécialistes craignent: le public comprend mal ce qui se cache derrière l'acronyme ACV. «Les gens semblent minimiser les effets. Moi, je dis qu'un ACV, ça n'arrive pas à une personne, mais à toute sa famille», dit D^r Antoine Hakim, président-directeur général et directeur scientifique du RCCACV.

L'ACV est en effet la première cause d'invalidité au pays. Environ 80 % des victimes restent handicapées ou diminuées psychologiquement. «Et on ne parle pas d'un bras ou d'une jambe qui fonctionne mal, mais de notre cerveau. C'est toute la personnalité qui est changée de façon très profonde», précise D^r Hakim.

C'est l'hypertension qui demeure la principale cause d'ACV, mais le tabagisme, le diabète, l'obésité et l'inactivité physique sont aussi à blâmer. L'âge a également son importance. Après 55 ans, le risque d'être victime d'un ACV double tous les 10 ans. Il y a donc fort à parier que les cas iront en augmentant avec le vieillissement de la population et l'adoption de mauvaises habitudes de vie.

Pour contrer la tendance, le D^r Hakim avait tout un lot de résolutions de la nouvelle année à suggérer hier. La première, c'est de se faire examiner par son médecin chaque année et de mesurer régulièrement sa tension artérielle pour relever toute trace d'hypertension. Les autres: surveiller son alimentation, perdre du poids et faire de l'activité physique.

Et puis il y a l'information. Les spécialistes pensent qu'une bonne connaissance des symptômes et des conséquences d'un ACV devrait inciter les gens à se faire traiter rapidement. Les trois heures suivant l'accident sont en effet cruciales pour la suite des événements.

Or, le récent sondage révèle qu'à peine 52 % des sondés sont en mesure de nommer un symptôme. Qui plus est, 36 % d'entre eux ne comprennent pas l'urgence de consulter.

Alors, c'est quoi au juste un ACV? «L'interruption soudaine de la circulation du sang à l'intérieur du cerveau ou vers celui-ci.» À peine 52 % des Canadiens le savent.

Et les fameux symptômes, quels sont-ils? Engourdissement ou faiblesse soudaine, confusion et troubles de l'élocution, étourdissement et perte d'équilibre, mal de tête intense ou perte soudaine de la vue.

Le mot «soudain» a une grande importance, dit le D^r Hakim, qui résume tous ces symptômes par «l'incapacité de faire quelque chose que vous étiez capable de faire il y a quelques secondes».

Le Réseau canadien contre les accidents cérébrovasculaires est un regroupement national de centres de recherches universitaires. Il rassemble plus de 100 scientifiques et cliniciens canadiens provenant de 24 universités. Si son but premier est de faire avancer la recherche sur l'ACV, il envisage de mener une campagne d'information pan-canadienne sur la base des résultats du sondage.

Celui-ci a été mené entre le 27 octobre et le 9 novembre 2003 auprès de 1537 Canadiens âgés d'au moins 35 ans. La marge d'erreur est de plus ou moins 2,55 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

L'ACV EN QUESTION

Seulement 52 % des gens répondant à un sondage réalisé par le Réseau canadien de l'ACV ont pu identifier un des symptômes de l'accident cérébrovasculaire. Voici les symptômes cités:

Engourdissement - faiblesse
18 %

Confusion - élocution difficile
20 %

Étourdissement - perte d'équilibre
22 %

Migraine soudaine
15 %

Perte de vision soudaine
12 %

TREMBLEMENT DE TERRE EN IRAN

Sauvés par
deux canaris

■ BAM — Deux enfants ensevelis sous les décombres de Bam ont été sauvés par les chants de leurs deux canaris, qui ont attiré l'attention des secours, a rapporté hier l'agence officielle Irna. « Les deux enfants, grièvement blessés, étaient allongés à côté de la cage. Les sauveteurs, après avoir entendu les chants de leurs oiseaux, ont réussi à les dégager au prix de plusieurs heures d'efforts », selon Irna. Les deux enfants étaient prisonniers des ruines d'une vieille maison dans le quartier historique de la ville dévastée. Ils ont été hospitalisés dans un hôpital de campagne. Apprenant la nouvelle, un téléspectateur a offert, pour les deux volatiles, 8000 \$, qu'il a proposé de reverser aux victimes du tremblement de terre, a indiqué la télévision publique. Il ignorait que les sauveteurs avaient récompensé les oiseaux en leur rendant la liberté. (AFP)

Un système
pour identifier
les morts

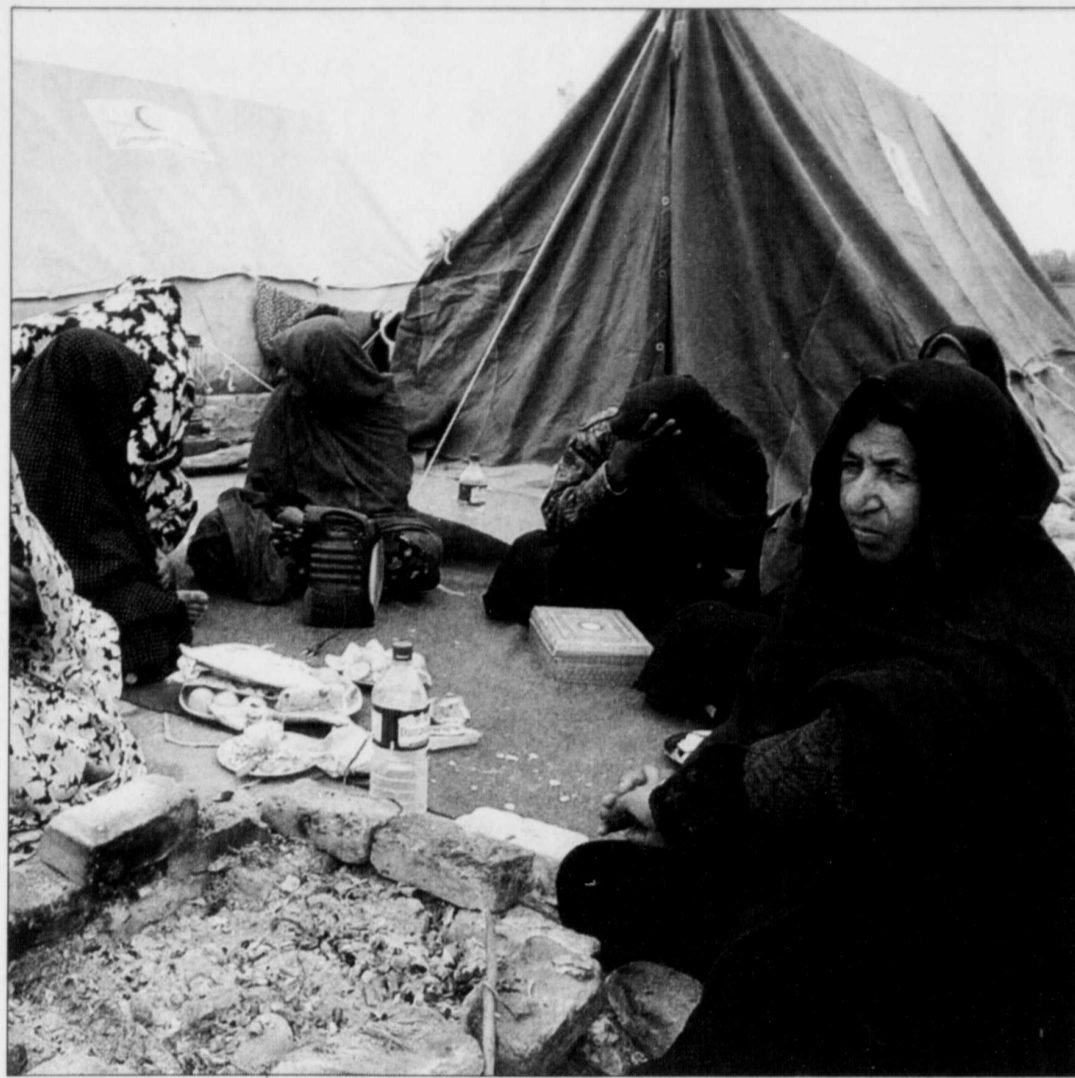
■ BAM — Les autorités et le Croissant rouge iraniens ont mis en place hier un système informatisé destiné à permettre l'identification de centaines de corps anonymes enterrés à la hâte dans la fosse commune de Bam. À côté est garée une camionnette abritant un ordinateur portable qui diffuse en boucle un diaporama d'environ 500 images numériques particulièrement crues montrant les visages de ceux qui ont été portés en terre sans avoir pu être identifiés. Les autorités ont indiqué que ce système avait été mis en place pour répondre aux demandes de nombreuses personnes errant dans les rues de la ville à la recherche de proches dont les noms ne figurent pas sur les listes officielles des morts. (AFP)

Le séisme favorise
un rapprochement

■ NEW DELHI — Le séisme en Iran a précipité la reprise des liaisons aériennes entre Inde et Pakistan, un avion indien transportant 25 tonnes d'aide pour les survivants de Bam ayant pu survoler le territoire pakistanais hier pour la première fois depuis deux ans. De vives tensions militaires en décembre 2001 entre Inde et Pakistan avaient entraîné la fermeture des espaces aériens. Les vols entre les deux pays, dont les relations se sont réchauffées ces derniers temps, ne devaient reprendre que demain. (AFP)



Des vélos parmi les débris



Pour la Croix-Rouge, les opérations sauvetage sont terminées et les efforts vont vers les sans-abri.

Au moins 40 000 morts,
et le décompte continue

■ BAM (AFP) — Environ 40 000 personnes ont péri dans le séisme qui a dévasté la ville historique iranienne de Bam, a déclaré hier le chef de l'État Mohammad Khatami, faisant de ce tremblement de terre le plus meurtrier dans le monde depuis près de trente ans.

Malgré la rupture des relations irano-américaines, une équipe de secouristes Américains est arrivée en Iran. Hier soir, quelque 80 humanitaires attendaient le feu vert des autorités à moins de 10 kilomètres de Bam, pour rejoindre les autres secouristes internationaux.

Selon une infirmière, l'attente serait due en partie à des « raisons de sécurité », le gouvernement iranien souhaitant éviter tout éventuel incident.

« Dans une région de 240 000 habitants, 120 000 personnes ont été touchées, dont un tiers ont péri » le 26 décembre, a dit M. Khatami dans une conférence de presse à Kerman, au nord de Bam, tout en affirmant que le nombre de morts n'atteindrait « très certainement pas » les 50 000 évoqués par un officiel.

Cet officiel de la province de Kerman, qui a requis l'anonymat, a indiqué à l'AFP que « le nombre de morts pourrait dépasser les 50 000 car les recherches systématiques n'ont pas encore atteint certaines régions et villages aux alentours de Bam ».

Selon un porte-parole de l'ONU dans la ville, Ted Purn, le « nombre de morts est actuellement aux alentours de 30 000 mais des familles entières ont été décimées avec leur voisinage et il n'y a plus personne pour s'enquérir des disparus. Le nombre des victimes pourrait donc encore augmenter ».

Bam a continué d'enterrer ses morts, souvent mis au jour par des bulldozers s'employant, sans plus de précaution désormais, à dégager des places pour les centaines de tentes du Croissant-Rouge.

Face à la difficulté d'établir un bilan précis des victimes, l'officiel en charge des inhumations, Mahmoud Rezaian, cité par l'agence officielle Irna, a indiqué que plus de 30 000 personnes ont déjà été enterrées.

POSSIBLE QUARANTAINE

Tout espoir de retrouver des survivants a été quasiment abandonné et la priorité consiste désormais à soigner les blessés et héberger les rescapés.

« Il faut faire entrer en action des engins lourds pour dégager les gravats » car « des corps peuvent être ensevelis près des canalisations », a dit le porte-parole du ministère de l'Intérieur, Jahanbakhsh Khanjani. « Les opérations de désinfection vont commencer et la ville pourrait être mise en quarantaine ».

L'aide nationale et internationale affluait toujours. Quelque 120 avions étrangers ont atterri depuis vendredi en Iran et une centaine de camions chargés de matériel entre chaque heure à Bam.

Entre lundi et hier, huit avions se sont posés à Kerman en provenance des bases militaires américaines du Koweït, selon le gouvernorat de la province. Dimanche, un appareil militaire américain s'est posé en Iran, pour la première fois depuis 1980.

Le ministre des Affaires étrangères Kamal Kharazi a « salué toute assistance de l'étranger, y compris celle des États-Unis » et a dit son intention de rencontrer tous les humanitaires étrangers, « y compris les Américains ».

Des familles entières ont été
décimées, il n'y a personne
pour s'enquérir des disparusL'aide
canadienne
atteint 1,3 M\$VALÉRIE GAUDREAU
Vgaudreau@lesoleil.com

Avec un don d'urgence de 750 000 \$ et l'envoi de matériel, la contribution du Canada à l'aide aux victimes du tremblement de terre qui a touché la ville iranienne de Bam atteint 1,3 million \$, selon l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Ce montant inclut l'envoi de matériel effectué par le ministère de la Défense nationale. Partie samedi soir de la base militaire de Trenton en Ontario, la cargaison destinée à la Société iranienne du Croissant-Rouge comprend des génératrices, des abris temporaires, des couvertures et du matériel pour les services d'approvisionnement en eau.

« Il y a de tout pour faire face à la situation, notamment les besoins en eau potable », a expliqué hier Louise Marchand, directrice générale de l'assistance humanitaire et internationale à l'ACDI lors d'une conférence téléphonique visant à faire le point sur l'aide canadienne en Iran. Qualifiant l'aide « d'assez bonne compte tenu des besoins », M^{me} Marchand précise toutefois que la situation sera constamment évaluée par des correspondants sur place. « Pour l'instant on va s'assurer que le matériel soit bien distribué et nous suivrons l'évolution des besoins sur le terrain », a-t-elle soutenu.

PRIORITÉ AUX SANS ABRIS

Maintenant que les chances de retrouver des survivants parmi les décombres sont pratiquement disparues, le besoin de plus criant vient des milliers d'Iraniens qui se sont retrouvés sans abris à la suite de la secousse meurtrière du 26 décembre. « Les opérations de sauvetage se sont terminées aujourdh'hui (hier) », a

« Il y aurait plus de 80 000
sans-abri dans la ville de Bam »,
dit la Croix Rouge

expliqué Susan Johnson, directrice des programmes humanitaires et internationaux de la Croix-Rouge canadienne qui participait aussi à la conférence téléphonique. « La situation sur le terrain est extrêmement difficile, poursuit-elle. Il y aurait plus de 80 000 sans-abri dans la ville de Bam et dans neuf villages environnants. » Même si ces villages ne sont pas situés dans l'épicentre du séisme, ils ont été suffisamment touchés pour que les habitations soient détruites, selon M^{me} Johnson qui qualifie la situation de « cahotique » au moment où le climat froid que connaît la région n'est rien pour aider au travail des secouristes sur place. LE SOLEIL a d'ailleurs tenté sans succès de joindre Rana Sidani, envoyée de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge en Iran.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Par ailleurs, le gouvernement du Québec a annoncé hier qu'il versait 50 000 \$ à la Croix-Rouge canadienne, division du Québec afin de venir en aide aux sinistrés. Un montant qui provient du Programme québécois de développement international. Cette contribution est le montant maximal accordé par le Secrétariat à l'aide internationale du Québec sous forme d'aide d'urgence destinée aux victimes de catastrophes naturelles ou de conflits dans les pays en développement.

Pour l'instant, l'appel de la Croix-Rouge semble avoir été entendu. Cette aide du gouvernement québécois s'ajoute en effet aux quelque 200 000 \$ amassés au Québec en moins d'une semaine par le fonds d'urgence mis sur pied par l'organisation. « Les Québécois sont très généreux et on les remercie, souligne Myrian Marotte, porte-parole de la division québécoise de la Croix-Rouge. Les gens sont très touchés et les besoins sont immenses. » Au Canada, les dons versés à la Croix-Rouge totalisaient 598 000 \$ en fin de journée hier.

RELATIONS É.-U / IRAN
Powell évoque
la possibilité
d'une reprise
du dialogue

WASHINGTON, (AFP) — Le chef de la diplomatie américaine, Colin Powell, a évoqué prudemment la possibilité d'une reprise d'un dialogue avec l'Iran, mais au préalable les deux pays exigent des changements fondamentaux de part et d'autre.

« Il se passe des choses, et nous devons donc rester ouverts à la possibilité d'un dialogue dans l'avenir », a dit M. Powell dans un entretien au *Washington Post*.

Avant d'accepter l'aide de son grand ennemi américain, l'Iran avait déjà quelque peu assoupli sa position sur divers sujets en autorisant en décembre l'inspection de ses installations nucléaires et en faisant des ouvertures envers les pays arabes modérés. « Tous ces éléments mis bout à bout révèlent, à mon sens, une nouvelle attitude de l'Iran », a reconnu M. Powell. L'Iran n'est pas un pays ouvert mais son gouvernement « prend conscience que le monde le regarde et que le monde peut prendre des mesures ».

« Les États-Unis ont une politique claire et cohérente vis-à-vis de l'Iran et cette politique n'a pas changé », a affirmé de son côté Trent Duffy, porte-parole de la Maison-Blanche. Nous avons fait part clairement au gouvernement iranien, à maintes occasions, de nos graves préoccupations concernant son soutien au terrorisme, la poursuite de son programme d'armes de destruction massive et d'autres activités. »

L'interview de Colin Powell intervient après l'arrivée en Iran des premiers avions américains de secours, les deux pays n'ayant plus de relations diplomatiques directes depuis la crise des otages américains en Iran en 1981. Le président Bush a rangé ce pays parmi ceux qualifiés d'« axe du mal ».

Le président iranien Mohammad Khatami a, tout en acceptant l'aide américaine, rejeté catégoriquement toute reprise du dialogue sans « changement profond » de l'attitude hostile des États-Unis envers la République islamique. « Des négociations, pour quoi faire si la confiance n'existe pas pour parvenir à une position commune ? » a-t-il demandé.



Colin Powell

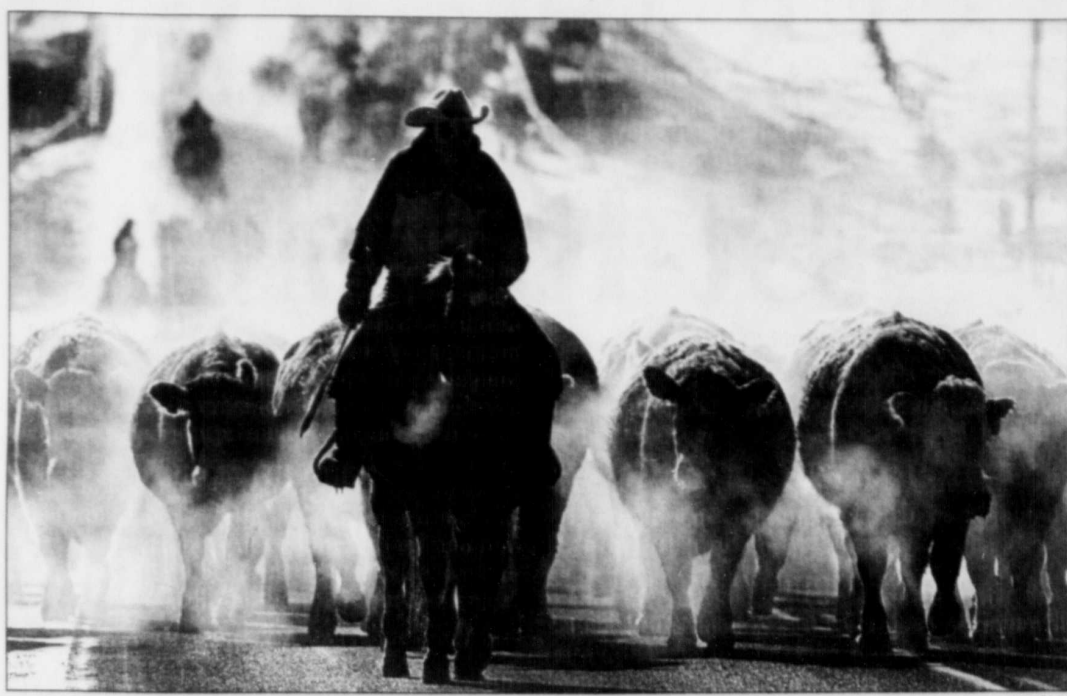
Une
neigeComme
NULLE PART
ailleurs!Ne cherchez pas la neige cet hiver.
Comme chaque année, elle est au
MASSIF. Sur les pistes, sous les skis
et les planches, NATURELLEMENT.LE MASSIF
Montagne sur Mer

Enneigement exceptionnel • Restauration actuelle • Horizon indescriptible

Le Massif de Petite-Rivière-Saint-François • 1-877-LeMassif (536-2774) • www.lemassif.com

LOTO QUÉBEC		Résultats	
Tirage du 2003-12-30			
02	09	14	17
18	20	24	25
29	30	31	35
44	47	51	53
54	55	64	68
Tirage du 2003-12-30		Tirage du 2003-12-30	
818	6428	NUMÉRO 793773	

LOTO QUÉBEC		Résultats	
Tirage du 2003-12-30			
144B735 (non décomposable)			
1 Land Rover Freelander SE (ou 50 000 \$)			
2003-12-01	336C489	2003-12-16	196D765
2003-12-02	243C291	2003-12-17	399A488
2003-12-03	818A249	2003-12-18	330B324
2003-12-04	272A654	2003-12-19	586B790
2003-12-05	169D502	2003-12-20	573B717
2003-12-06	678D345	2003-12-21	144E350
2003-12-07	603B487	2003-12-22	636E777
2003-12-08	367C763	2003-12-23	340B367
2003-12-09	379F182	2003-12-24	549D674
2003-12-10	475A099	2003-12-25	156C679
2003-12-11	402E472	2003-12-26	647D643
2003-12-12	211D303	2003-12-27	608B932
2003-12-13	333D127	2003-12-28	565D230
2003-12-14	816F330	2003-12-29	766E373
2003-12-15	645C526		



Un éleveur albertain promène ses vaches au petit matin. Le Canada et les États-Unis poursuivent les recherches pour déterminer si la vache infectée provient bel et bien de l'Alberta.

VACHE FOLLE

Mesures de prévention renforcées aux É.-U.

WASHINGTON (AFP, Reuters et La Presse) — La secrétaire américaine à l'Agriculture, Ann Veneman, a annoncé hier une série de nouvelles mesures de prévention contre l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) après la découverte du premier cas de vache folle aux États-Unis.

Les mesures visent à retirer de la chaîne alimentaire humaine les produits des animaux trop malades pour marcher jusqu'à l'abattoir.

« Les actions que nous décidons aujourd'hui sont des mesures supplémentaires de protection de la santé humaine et du maintien de la confiance des consommateurs, du secteur de la viande bovine et de nos partenaires commerciaux en notre système, déjà très sûr, de sécurité alimentaire », a affirmé M^{me} Veneman.

D'autres mesures concernent la réglementation pour la transformation de la cervelle et de tissus issus du système nerveux des bovins traités dans les abattoirs.

Les inspecteurs du département de l'Agriculture chargé de la sécurité alimentaire devront désormais attendre d'avoir obtenu la confirmation des résultats négatifs des tests ESB sur les bovins examinés pour leur attribuer l'étiquette « inspectés et vérifiés ».

Par ailleurs, le département de l'Agriculture va modifier sa classification des matériaux à risque dans la production de viande bovine. Ainsi les intestins grêles de tous les bovins seront écartés de la chaîne alimentaire humaine ainsi que les crânes, cervelles, ganglions, yeux, colonnes vertébrales et moelles épinières des animaux de plus de 30 mois.

LES RECHERCHES SE POURSUIVENT

Ces nouvelles mesures sont similaires à celles adoptées par le Canada après la découverte en mai dernier du premier cas de vache folle en Alberta.

Les autorités canadiennes étaient toujours à la recherche hier des autres bêtes du troupeau ainsi que des rejets de l'animal.

Mais selon le ministre canadien de l'Agriculture, les responsables attendront les résultats des tests d'ADN débutés hier avant de confirmer que la vache malade est née au Canada ou non. Les résultats pourraient être connus aussi tôt que cette semaine.

« Nous ne savons même pas encore s'il s'agit de la bonne vache », a dit Bob Speller aux journalistes en disant que le Canada tente de retracer la vie d'une vache dont l'étiquette à l'oreille a été fournie par les responsables américains.

Les États-Unis considèrent cette vache comme le principal suspect dans une affaire qui ébranle déjà l'industrie bovine américaine, estimée à 27 milliards \$US.

L'étiquette a emmené les enquêteurs sur la piste d'une vache née en avril 1997 sur une ferme laitière près de Leduc en Alberta.

Les enquêteurs ont trouvé que la vache avait donné naissance à deux veaux au Canada avant d'être vendue en 2001, lorsque la plupart des 82 vaches adultes du troupeau ont été exportées aux États-Unis. Mais près de 20 animaux plus jeunes sont restés au Canada. « Nous sommes en voie de les retracer », a indiqué un responsable.

PAUL MARTIN RÉCLAMÉ

Des politiciens de l'Ouest canadien ont attaqué hier le gouvernement fédéral à cause de sa gestion de la nouvelle crise de la vache folle. L'Alliance canadienne réclame le retour au pays du nouveau premier ministre, Paul Martin, qui passe les Fêtes dans les Caraïbes.

La tension est aussi palpable en Alberta, où l'opposition libérale a accusé le premier ministre Ralph Klein d'avoir tardé à rassurer le public sur la sécurité du bœuf albertain.

AGENTS ARMÉS DANS LES AVIONS

Les pilotes s'y opposent

LONDRES (AFP et AP) — Les pilotes des compagnies aériennes doivent refuser de voler avec des agents armés à bord, a conseillé hier le Syndicat de pilotes britanniques (BALPA) qui appelle la Fédération internationale des associations de pilotes de ligne (IFALPA) à organiser un sommet mondial.

« Notre conseil aux pilotes est que tant qu'il n'y a pas de garanties écrites et appropriées, les équipages ne devraient pas voler avec des agents armés à bord », a déclaré le commandant de bord Mervyn Granshaw, président du BALPA.

Le ministère britannique des Transports avait annoncé dimanche que des agents armés seraient déployés à bord de certains vols quand cela serait jugé nécessaire.

Pour rassurer les pilotes en colère à la suite de cette décision prise sans consultations, le ministre des Transports, Alistair Darling, avait indiqué lundi que les commandants de bord des appareils concernés seraient bien sûr « informés ».

MAÎTRE À BORD

Mais le BALPA exige que le commandant de bord reste maître de l'appareil à tout instant, sans abandonner ses prérogatives aux agents armés. Le syndicat réclame également des garanties sur le type d'armes utilisées et la formation reçue par ces agents des airs.

Le président du BALPA a estimé que les pilotes et le personnel navigant « étaient en droit » d'exiger de telles garanties et de refuser de naviguer quand la « sécurité de l'appareil, des passagers et de l'équipage » était en jeu.

D'autant que « l'incertitude » demeure quant à la responsabilité juridique des membres du personnel de bord, a déclaré le commandant de bord, précisant que des avocats étudiaient ces questions.

La décision américaine d'imposer des agents de sûreté armés à bord de certains vols à destination des États-Unis, annoncée lundi, a en ou-

tre suscité de nombreuses critiques, y compris de la part de l'Association internationale pour le transport aérien (IATA).

« La décision des États-Unis, qu'aujourd'hui nous considérons être à l'origine de celle prise par le gouvernement britannique (...), doit être soumise à une réponse internationale des pilotes du monde entier », a estimé Jim McAuslan, secrétaire général du BALPA, qui compte 7000 membres.

COMMANDANT EN CHARGE

Si des policiers ou des gendarmes prennent place dans certains vols « sensibles » en raison de risques terroristes, le commandant, qui affirme être le seul maître à bord, ne perdrait pas son autorité, affirmait-on hier de source spécialisée dans le domaine de la sécurité aérienne.

Toutefois, à partir du moment où il accepte une telle présence à bord, s'il y a une menace, l'intervention va primer et c'est le gendarme ou le policier qui gère l'interpellation avec son savoir-faire. Mais la mission s'arrête quand la neutralisation est faite, précisait-on de même source ayant requis l'anonymat.

En cas de menace, le commandant a d'autres préoccupations à gérer : il veille à l'intégrité de son aéronef et des personnes à bord.

ARMES NON LÉTALES

Par ailleurs, les armes utilisées par les agents à bord devraient être adaptées pour ne pas risquer de percer la carlingue, ajoutait-on en précisant qu'il s'agirait d'armes non létales, comme des armes de poing à décharge électrique ou certains gaz, du matériel donnant toutes les garanties pour la sécurité du personnel de l'avion, le but étant seulement de neutraliser un terroriste éventuel, et non de le tuer.

Dans les cas d'expulsion de clandestins vers leur pays d'origine, le commandant est le seul maître à bord et peut refuser de décoller s'il considère qu'une ou plusieurs personnes peuvent représenter un danger pour le vol.

Ouvert et fermé le jour de l'An

Les commerces de détail de produits (magasins, boutiques, points de vente, marchés et grande surface) devront être fermés les 1^{er} et 2 ^{janvier}. Seuls quelques commerces de détail de produits précisés dans la Loi sur les heures et les jours d'admission dans les établissements commerciaux (notamment les commerces du secteur de l'alimentation, les librairies et les pharmacies) peuvent déroger à ces restrictions.

CENTRES COMMERCIAUX

Tous les centres commerciaux sont ouverts le 31 décembre, jusqu'à 17 h. Ils seront fermés les 1^{er} et 2 ^{janvier}.

SERVICES BANCAIRES

Il n'y a pas de services au comptoir dans les banques les 1^{er} et 2 ^{janvier}, comme durant le reste de la fin de semaine.

UNIVERSITÉ LAVAL

Les bureaux administratifs de l'Université Laval ainsi que la bibliothèque sont fermés jusqu'au 2 ^{janvier}. Toutes les activités reprendront le samedi 3 ^{janvier} 2004. Le PEPS et l'aréna sont fermés les 31 décembre, 1^{er} et 2 ^{janvier}. Le stationnement est gratuit sur toutes les aires du campus jusqu'au 3 ^{janvier} inclusivement.

VILLE DE QUÉBEC

Les bureaux de la Ville de Québec sont fermés jusqu'au 2 ^{janvier}.

VOIES RÉSERVÉES ET STATIONNEMENT

Il est possible de circuler, sans pénalité, dans les voies réservées aux autobus le 1^{er} janvier. Tous les parcomètres administrés par la Ville de Québec sont gratuits le 1^{er} janvier, à l'exception de ceux situés en face du poste de police du parc Victoria. Le stationnement dans les zones avec vignette est permis jusqu'au 5 ^{janvier} (6h).

BIBLIOTHÈQUES

Les bibliothèques de la Ville de Québec sont fermées le 31 décembre et 1^{er} janvier. Pour connaître l'horaire détaillé de chacune d'elles, consultez le site www.bibliothequesdequebec.qc.ca.

POSTES CANADA

Les bureaux de poste sont fermés le 1^{er} janvier. Il n'y aura pas de levée ou de livraison du courrier.

TRANSPORT EN COMMUN

Les autobus du Réseau de transport de la Capitale circulent selon l'horaire du dimanche le jour de l'An et le lendemain, 2 ^{janvier}. Il n'y a aucun service express ces deux journées. Il n'y a pas de service couche-tard le jour de l'An alors que ce service est offert le 2 ^{janvier}.

TRAVERSIERS

L'horaire normal est en vigueur à la traversée Québec-Lévis, soit aux demi-heures jusqu'à 18 h et aux heures par la suite. Pour la traversée Tadoussac-Baie-Sainte-Catherine, les départs seront aux 40 minutes le jour de l'An.

RÉGIE DU LOGEMENT

Le service de réponse téléphonique de la Régie du logement continue d'être accessible 24 h par jour, 7 jours par semaine, dans la région de Québec: (418) 643-BAIL (2245)

SERVICES MÉDICAUX

Les horaires des cliniques médicales peuvent être consultés dans le site Internet de la Régie régionale de Québec (www.rrss03.gouv.qc.ca). Info-Santé CLSC reste accessible en tout temps (648-2626) et donne des renseignements sur la disponibilité des cliniques médicales, des dentistes, des pharmacies, des services d'entraide, des services en alcoolisme et en toxicomanie. Les services d'urgence dans les hôpitaux, l'urgence sociale (661-3700), le centre antipoison (656-8090) et le Centre de prévention du suicide (683-4588) sont accessibles en tout temps durant la période des Fêtes.

VILLAGE VACANCES VALCARTIER

Le parc est accessible de 10 h à 17 h le jour de l'An.

MONT-SAINTE-ANNE

La station est ouverte le 1^{er} janvier, de 8 h 30 à 16 h.

SKI STONEHAM

Les pistes de ski sont accessibles le jour de l'An, de 10 h à 16 h.

LE RELAIS

La station de ski est ouverte le 1^{er} janvier de 10 h à 16 h.

MASSIF DE PETITE-RIVIÈRE

On peut y skier le 1^{er} janvier de 9 h à 15 h 15.

ÉVÉNEMENT COLLECTIONS DESIGNERS 40% À 70%

DE RABAIS SUR NOS VÊTEMENTS GRIFFÉS AUTOMNE 2003



TOMBOLINI
HOMME

BIKKEMBERG

MOSCHINO

NEIL BARRETT

D&G
DOLCE & GABBANA

MISSONI
HOMME

JUST cavalli

RENÉ LEZARD

MARELLA

CoSTUME NATIONAL

J.LINDBERBERG
STOCKHOLM

GERARD DAREL

Paul Smith

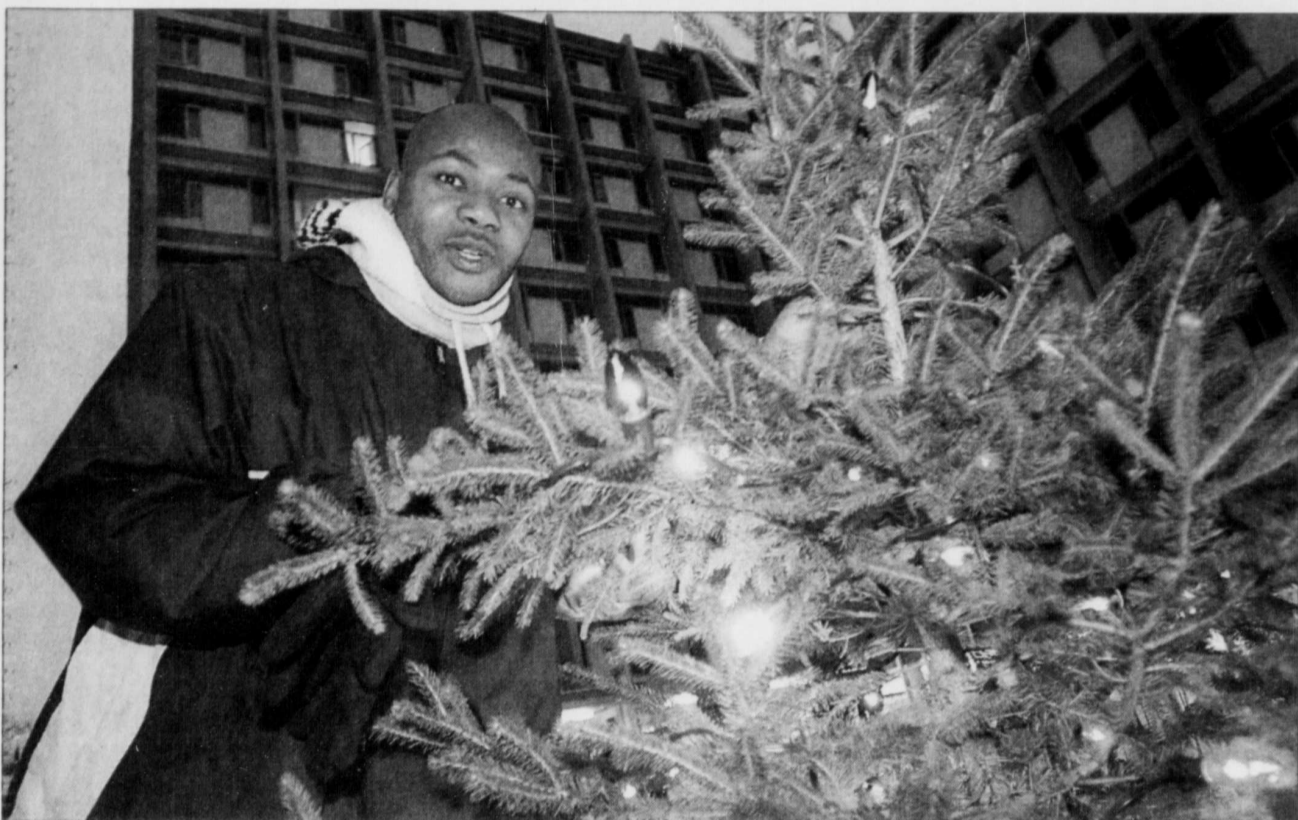
DSQUARED2

Jean Paul
GAULTIER

simons

PLACE STE-FOY

LA CAPITALE ET SES RÉGIONS



Jackson Pradiou, un étudiant à la maîtrise en agro-foresterie originaire d'Haïti, a l'avantage d'avoir des amis qui sortent et qui l'aident à visiter le Québec, ce qui lui rend le séjour au pavillon Parent moins « plate » durant les Fêtes.

UNIVERSITÉ LAVAL

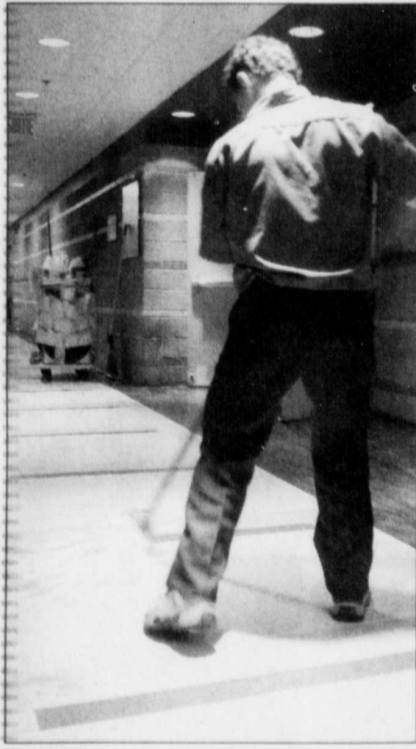
Tranquille, le temps des Fêtes sur le campus

Les résidences d'étudiants sont désertées par 95 % de leur population habituelle

VALÉRIE GAUDREAU
V.Gaudreau@lesoleil.com

■ Généralement grouillant de vie avec ses quelque 35 000 âmes, le campus de l'Université Laval, véritable ville dans la ville, semble s'être placé en mode hibernation pour le temps des Fêtes. Une période pour le moins tranquille pour les étudiants étrangers restés sur place.

Pavillons Desjardins et Pollack, 15 h 30. En temps normal, à cette heure, ces pavillons, qui abritent la majorité des services aux étudiants, sont pris d'assaut par la faune universitaire. En ce lundi après-midi du temps des Fêtes, si ce n'était de quelques commerces privés restés ouverts, seul le son délicat de la... ciréuse à plancher laisserait deviner qu'il y a âme qui vive. Les couloirs vides, les employés d'entretien en profitent pour redorer les lieux.



Les couloirs enfin vides, les employés d'entretien en profitent pour briquer les lieux.

« Oui, c'est tranquille. Très, très tranquille, même », lance Yves Desliens. Rencontré devant les portes closes des locaux de diverses associations étudiantes, cet étudiant haïtien à la maîtrise en aménagement du territoire en est à son deuxième temps des Fêtes à Québec. Loin de chez lui. Et dans le froid. « Mais ça va, dit-il. Pour le Nouvel An, on va se réunir quelques amis pour faire un petit souper et discuter. » Aussi, souligne-t-il, la proximité des centres commerciaux du boulevard Laurier facilite le quotidien.

ACTIVITÉS ET VISITES

Comme plusieurs étudiants étrangers, il loge au pavillon Alphonse-Marie-Parent, lui aussi particulièrement désert. Car même si, faute de moyens, plusieurs étudiants étrangers n'ont pas la chance de visiter leur famille pour le temps des Fêtes, plusieurs ne restent pas à Québec pour autant.

« Beaucoup sont partis à Montréal, ou bien ils ont des amis ailleurs au Canada ou aux États-Unis. Pour penser aller en Afrique, par exemple, c'est au moins 2500 \$ », explique Fabien Youbissi, un Camerounais président de l'Association des étudiantes et des étudiants internationaux de l'Université Laval (ASÉTEL). Créée en mai dernier, cette association vise à regrouper l'ensemble des étudiants de Laval venus de partout dans le monde. « Pour les Fêtes, des activités sont surtout organisées par des associations à caractère plus national, poursuit M. Youbissi. Elles se font selon les traditions ou les religions. Cette période ne se vit pas de la même façon pour tous. »

L'an dernier, Jackson Pradiou est allé visiter des copains aux États-Unis

pendant le congé des Fêtes. Pour son deuxième Noël en tant qu'étudiant à la maîtrise en agro-foresterie, il est resté sur le campus cette année. Justement pour voir comment se déroulait la période des Fêtes au Québec. L'ambiance des résidences désertes est un peu « plate », admet-il, mais bien entouré, il y a de quoi passer de belles vacances. « Heureusement, j'ai des amis qui sortent et m'aident à visiter le Québec », dit-il. Originaire d'Haïti, il reste aussi en contact régulier avec sa famille en cette période où son pays connaît d'importantes tensions politiques. « Ça brasse là-bas. Je suis loin mais je sais ce qui s'y passe. »

À l'œil, M. Pradiou estime qu'il doit rester « environ 5 % » de la population habituelle des résidences. « Pour ceux qui restent ici, il y a un calendrier où les gens peuvent annoncer s'il y a un party ou une activité spéciale. » Parmi les activités, le service des résidences de l'Université Laval offre notamment des visionnements de films ou des sorties en plein air.

DES AVANTAGES

Si le silence des lieux n'est pas ce qu'il y a de plus dynamique, il comporte tout de même ses avantages. « Rester ici pendant les Fêtes me facilite la vie », explique Rachel Mathieu, une étudiante en science politique qui habite dans les résidences pendant la session scolaire. Son travail dans un hôtel du Vieux-Québec est si intense dans le temps des Fêtes, Noël et jour de l'an inclus, qu'elle apprécie la proximité et la tranquillité de sa chambre sur le campus. Et ce, même si la maison familiale ne se trouve pas plus loin que Lévis. « Je peux venir me reposer pendant le jour et contrairement à l'habitude, on n'attend pas 10 minutes après l'ascenseur ! », blague-t-elle.

Ce petit avantage ne devrait toutefois pas durer très longtemps car si le campus vit une période de calme ces jours-ci, il fera bientôt face à une nouvelle tempête. Celle de la rentrée hivernale, dès le 12 janvier.

St-Raymond respire

20 nouveaux millimètres de pluie mais pas d'autres dégâts

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ Les 20 mm de pluie tombés sur Saint-Raymond de Portneuf hier n'ont pas causé d'autres inondations. Tout au plus ont-ils fait augmenter le débit de la rivière Sainte-Anne, mais sans causer de nouveaux dommages.

La transformation des averses en neige au cours de l'après-midi a probablement permis d'éviter que le cours d'eau ne sorte de son lit une cinquième fois en autant de semaines.

« On reste toujours inquiets, mais plus sereins. Disons qu'on est passés tout près », explique le conseiller municipal Jacquin Genois.

« La rivière se comporte bien », assure pour sa part le maire de Saint-Raymond, Gérald Saint-Pierre. La surveillance des points cruciaux de la Sainte-Anne sera toutefois maintenue pour éviter toute nouvelle surprise.

Si seulement les trois quarts des ménages ont reçu une première avance, c'est que la Sécurité civile attend de savoir si les assurances des particuliers prennent en charge les coûts engendrés par les inondations. Une demi-douzaine de réclamations ont tout de même été rejetées, puisqu'elles concernent toutes des entreprises qui ne représentent pas la principale source de revenu de leur propriétaire. Une condition jugée essentielle par le ministère de la Sécurité publique.

La majorité des résidents de Saint-Raymond de Portneuf contactés par LE SOLEIL se sont dits plutôt satisfaits de l'aide financière qui leur était accordée. Christian Julien a particulièrement apprécié la rapidité avec laquelle leurs demandes ont été satisfaites.

PAS ASSEZ

Mais pour un des sinistrés, Mario Doré, les montants alloués par le gouvernement provincial pour leur venir en aide ne suffisent pas. « Mon sous-sol est complètement détruit, donc tout ce qui se trouvait dans les deux chambres de mes enfants aussi. » Il estime qu'il n'arrivera pas à obtenir plus de la moitié des 25 000 \$ qu'il a ainsi perdus. Au point le plus fort de la dernière inondation, l'eau a atteint la hauteur des interrupteurs...

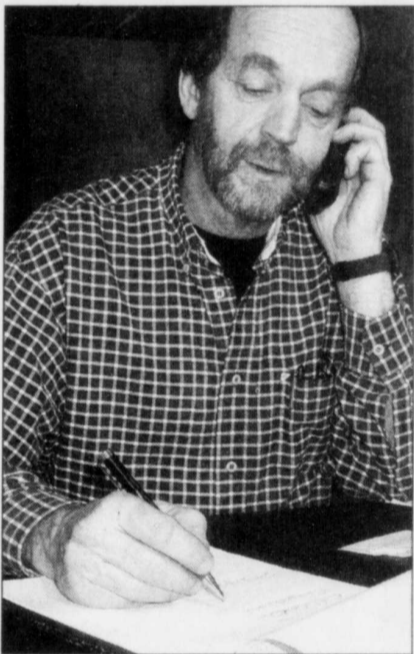
« Ti-Oui » Châteaufort a reçu plus d'une dizaine d'appels pour sa résidence mise en vente

La tasse est particulièrement difficile à avaler pour M. Doré puisqu'il a investi 35 000 \$ en 1993 pour élever son domicile d'un mètre environ, question de le protéger des crues. « Cet argent vient de partir dans la rivière, regrette-t-il. J'ai fait mon travail pour immuniser ma maison, mais il y a quelqu'un qui n'a pas fait le sien pour empêcher la Sainte-Anne de déborder. Ça fait un mois et demi qu'on le savait que ça allait arriver. »

Ce résident de Saint-Raymond de Portneuf compte donc se présenter au prochain conseil de ville pour annoncer aux élus municipaux qu'il refuse de payer ses taxes tant que rien n'est fait. « Je ne mettrai pas ma maison à vendre parce que personne n'en voudra, alors c'est tout ce qui me reste à faire », justifie-t-il.

Pourtant, un des sinistrés qui a mis sa maison en vente, Jean-Louis « Ti-Oui » Châteaufort, a déjà reçu plus d'une dizaine d'appels pour sa résidence. La publication de sa photo en première page des deux quotidiens de la capitale a certainement aidé.

« Il y a une couple de personnes qui n'aimaient là-dessus, mais les gens sérieux ont laissé leurs coordonnées pour qu'on les appelle la semaine prochaine », a dit au SOLEIL la femme de M. Châteaufort.



COLLABORATION SPÉCIALE MICHEL GODIN
« Disons qu'on est passés tout près », soupire le conseiller municipal Jacquin Genois.

AIDE RAPIDE

La stabilisation de la situation a ainsi permis aux autorités de poursuivre les rencontres individuelles avec les sinistrés. Comme prévu, 55 chèques ont été distribués, hier, pour une valeur totale de 73 000 \$, soit une moyenne de 1327 \$ par ménage. C'est la moitié de ce que la Sécurité civile avait prévu initialement.

« C'est normal, puisqu'on avait fait nos estimations avec les premiers cas seulement », indique le chef de service des programmes d'aide financière du ministère de la Sécurité publique, Denis Germain.

Soixante-dix autres sinistrés ont été rencontrés hier, et 38 d'entre eux doivent recevoir une avance de fonds aujourd'hui, pour une valeur de 53 000 \$.

Denis Germain s'attend toujours à donner environ 1 million \$ aux résidents de Saint-Raymond de Portneuf. Les évaluateurs du ministère de la Sécurité publique doivent visiter aujourd'hui et demain 111 des domiciles inondés pour mesurer l'ampleur des dommages causés aux infrastructures. Les sinistrés devraient donc recevoir un deuxième chèque la semaine prochaine.

SAMEDI DANS LE SOLEIL

Dans le cahier ZOOM

Les leaders de demain



Ils sont artistes, penseurs, découvreurs, guérisseurs, champions, bâtisseurs, décideurs et brasseurs d'affaires. LE SOLEIL consacrera son premier cahier ZOOM de l'année 2004, samedi prochain, à une galerie de jeunes garçons et filles talentueux de la région de Québec dont on dit qu'ils seront les leaders de demain.

Bingo Rive-Sud: un loisir qui rapporte gros à Lévis

1 million \$ de profit net en 2002 et du financement pour une centaine d'organismes du milieu



Retraité du ministère de l'Agriculture, Jean-Yves Guay, 66 ans, nage dans le bingo depuis 49 ans.

MARC SAINT-PIERRE
MSPierre@lesoleil.com

■ Passe-temps de «béesse» et parent pauvre de l'industrie du jeu, le bingo? «Faux», tranche Jean-Yves Guay, directeur général de Bingo Rive-Sud.

«Ce n'est pas l'image stéréotypée que les non-initiés ont pu s'en faire. C'est monsieur et madame Tout-le-Monde qui jouent au bingo; ce sont des gens ordinaires qui s'en font un loisir», affirme-t-il, lors d'une entrevue accordée au SOLEIL.

Retraité du ministère de l'Agriculture, Jean-Yves Guay, 66 ans, parle de bingo avec aisance. C'est qu'il est tombé dedans quand il était petit. Il y nage depuis 49 ans, depuis l'époque où, tout jeune homme, il s'était engagé dans l'organisation de bingos «de fin de semaine», pour aider les organismes sociocommunautaires de Lévis à arrondir leurs finances.

Les salles ou sous-sols d'église enfumés de l'époque sont maintenant bien loin. Mais le Lévisien a toujours en tête les finances des groupes sociaux ou autres organisations engagés dans leur milieu. Bingo Rive-Sud est une entreprise à but non lucratif. «À la fin de l'année, il doit rester zéro cenne dans la caisse. Tout l'argent doit être redistribué à des organismes à but non lucratif», souligne-t-il.

Et ça gaze! Dans le milieu des boules numérotées, Bingo Rive-Sud a la réputation d'être l'une des trois salles les plus performantes du Québec. Selon la Société des bingos du Québec, le complexe de 800 places du 50, boulevard Kennedy, c'est aussi la plus belle salle.

«Depuis sept ans, soit depuis ses débuts, Bingo Rive-Sud a accueilli au-delà d'un million de personnes. Le chiffre d'affaires est rendu à 5 millions \$», observe M. Guay.

«L'an passé, nous avons réalisé un profit net de

1 million \$. Pour 2003, nous en anticipons un de 1 100 000 \$. Bingo Rive-Sud, c'est 516 événements par an. Ou 10 par semaine», ajoute-t-il, précisant qu'il y a bingo sept soirs sur sept, y compris les après-midi des vendredi, samedi et dimanche.

UNE GROSSE PME

Ces débuts auxquels a fait allusion le directeur général, c'est quand les Faucons du Cégep Lévis-Lauzon, le Comité Vie étudiante de la polyvalente, le Patro de Lévis et la Corporation d'aide financière aux organismes de Lévis (CAFOL), en 1996, ont dû réagir aux nouvelles règles édictées par l'État en matière de bingo. Ces règles auraient pu faire glisser le tapis sous leurs pieds, au moins en partie, au profit d'entrepreneurs privés de l'extérieur. De la concertation à quatre est née Bingo Rive-Sud, où chacun a pu retrouver sa part de financement historique, le surplus généré par le bingo unique revenant à la CAFOL pour redistribution dans le milieu. De quoi assurer bon an mal an un financement virtuellement récurrent à une centaine d'organismes de Desjardins ou épauler leurs projets ponctuels.

En 2002, 600 000 \$ à 700 000 \$ ont été redistribués par la CAFOL dans le grand Lévis.

Bingo Rive-Sud a marqué la fin des bouliers à main et des joyeuses improvisations. «Nous sommes devenus une grosse PME», souligne sans fausse modestie M. Guay, faisant état de la masse salariale de 325 000 \$ qu'amènent ses 40 employés, pour la plupart des étudiants.

Une PME qui a réalisé des profits de 121 000 \$ pour ses quatre premiers mois d'exploitation en 1996, année de son lancement, puis 620 000 \$ dès l'année d'après, prenant sa vitesse de croisière pour gratter le plafond du million de dollars en 2001 et le défoncer allègrement l'année suivante.

Quand il utilise le vocable de PME pour définir l'entreprise, le dg en donne en même temps la formule productive, à commencer par ces 800 fauteuils remboursés auxquels ont droit «les participants», son restaurant qui offre roast-beef ou vol-au-vent aux fruits de mer et jusqu'à trois menus le samedi soir, la répartition 40-60 de l'espace en «salon» pour les joueurs fumeurs — où la ventilation efface toute fumée — ou celui des non-fumeurs où l'atmosphère demeure constante, jusqu'au sourire du personnel, à son service impeccable, aux 3500 \$ ou 4000 \$ qui sont offerts en prix, aux tableaux lumineux et aux écrans de télé en circuit fermé, etc.

À L'ENVERS DE LA TENDANCE

«Notre objectif, c'est le confort total pour nos participants, notre clientèle. J'y vois d'ailleurs personnellement. Je m'occupe des tâches administratives en après-midi de façon à être disponible pour la clientèle en soirée. Les gens aiment que le patron soit sur le plancher», précise-t-il, notant que les semaines de 50 ou 60 heures sont souvent son lot.

C'est vraisemblablement grâce à tout cela que Bingo Rive-Sud tire son épingle du jeu dans une industrie en décroissance. Une industrie dont les profits sont passés de 38 millions \$ en 1996 à 24 millions \$ en 2002.

Il reste que la clientèle vient de partout pour jouer au bingo de Lévis. Bien sûr, en majorité de Desjardins même, mais aussi de l'ouest lévisien, de la périphérie, de la Beauce, de Montmagny. Et, en saison, de Trois-Rivières, de Drummondville, de Victoriaville, de Montréal, de Gaspé, etc.

À 66 ans, Jean-Yves Guay admet qu'il songe à la retraite et qu'elle est effectivement sur la table. Mais le numéro destiné à le remplacer n'est toujours pas sorti du boulier.

Les joueurs ont droit à des fauteuils remboursés, à un bon restaurant et à des salons séparés pour fumeurs et non-fumeurs

La saison des... vols de souffleuses bat son plein

Le printemps revenu, ce sera au tour des barbecues au gaz

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
JFNeron@lesoleil.com

L'activité humaine suit le rythme des saisons. Et les cambrioleurs n'échappent pas à cette règle. En 15 jours seulement, la police de Québec rapporte 10 vols de souffleuses à neige dans les secteurs de Loretteville et de Neufchâtel. À titre d'avertissement, ce printemps, surveillez votre BBQ.

Qui l'eut cru? Les souffleuses à neige font actuellement partie de la liste des biens les plus convoités. Si le vol de souffleuses paraît impossible pour ceux qui ont toujours la leur, l'agent Jean Minguy de la police de Québec signale que le même phénomène se produit chaque année.

«Sans être toujours pour le même secteur, notre service de police reçoit une série de plaintes du même genre chaque hiver. D'autant plus que les gens sont souvent absents de leur domicile pendant la période des Fêtes.»

Il s'en est volé 10 en 15 jours dans les quartiers de Loretteville et de Neufchâtel

Si les souffleuses sont populaires la saison froide arrivée, le printemps, les voleurs sont impatients de mettre sur le gril les propriétaires de BBQ. «Vous remarquerez que beaucoup de monde attache maintenant son BBQ», lance M. Minguy.

Et chaque saison amène ainsi son type de vol. Autre exemple, l'automne venu les voleurs sortent en forêt pour piller les chalets d'été fermés pour l'hiver. Souvent, impossible de retracer les moteurs à chalupe, équipements de camping et cannes à pêche, qui sont écoulés rapidement, notamment dans les marchés aux puces.

PETITES ANNONCES

Vous pensez qu'il est difficile de vendre sans être inquiet un engin aussi imposant qu'une souffleuse? Détrompez-vous. «Ces gens ont des réseaux bien établis», signale l'agent Minguy. Plus encore, quotidiens et hebdomadaires se font même, sans le vouloir, complices de recel. En effet, selon M. Minguy, les petites annonces peuvent servir à écouler les stocks. «Un acheteur qui se présente chez une personne qui vend une souffleuse à neige le moins dement usagée ne lui demandera pas de fournir la facture d'achat.»

La police de Québec prend l'actuelle série de vols au sérieux. Assez pour prévenir les propriétaires de souffleuses d'attacher leur engin à une structure quelconque. À la limite, l'abri d'auto peut être sécuritaire.

À moins qu'il se développe un marché noir de l'abandon Tempoo...

Bonnes années!

Ce soir 5 000 000 \$



Ça change pas le monde, sauf que...

18 ans +



www.loto-quebec.com

MISE SUR TOI
1 866 505-JEUX

Fêtes du Nouvel An sous le signe de la peur

Aux États-Unis comme en Europe, les autorités craignent des attentats terroristes

■ PARIS (AFP) — Les grandes capitales du monde entier enterreront 2003 dans la joie et selon leurs traditions, mais sous très haute surveillance policière, mis à part à Istanbul où les festivités de fin d'année ont été purement et simplement annulées par peur d'attentats.

Pour la troisième année consécutive, les États-Unis seront certainement le pays où les mesures de sécurité annoncées — et encore renforcées ces derniers jours — seront les plus importantes.

Sur l'ensemble du territoire américain, les aéroports seront ainsi surveillés avec la vigilance réservée habituellement aux installations militaires, tandis que les autres sites sensibles seront soumis 24 heures sur 24 à des contrôles attentifs de la part d'unités spécialisées de la police.

Outre New York, les autorités américaines estiment que d'autres villes, comme Washington et Los Angeles, pourraient être la cible du réseau Al-Qaida.

À New York, les dizaines de milliers de personnes attendues à Times Square pour fêter l'arrivée de 2004 devront nécessairement compter avec des mesures de sécurité draconiennes, compte tenu de la décision de l'administration américaine d'élever le niveau d'alerte de jaune (élevé) à orange (très élevé).

Tous les camions et camionnettes qui emprunteront les ponts et les tunnels reliant l'île

de Manhattan au reste de la ville et à l'État voisin du New Jersey seront ainsi systématiquement fouillés. Les gares, les aéroports, les lieux touristiques ou les gratte-ciel célèbres comme l'Empire State Building ou le Chrysler Building seront également sous haute surveillance, tout comme l'ensemble de l'agglomération où des milliers de policiers en uniforme et en civil, parfois équipés de détecteurs de radiations, de produits chimiques dangereux ou d'agents biologiques nocifs, se joindront aux noceurs dans la rue.

JÉRUSALEM SUR LE QUI-VIVE

À Jérusalem, à en croire le journal *Maariv*, les forces israéliennes de sécurité ont reçu des renseignements concernant un projet d'attentat massif pour coïncider avec les fêtes du Nouvel An. Du même coup, selon ce quotidien, la police israélienne se prépare à plusieurs scénarios catastrophe tels que des attaques par voie aérienne ou maritime, voire plusieurs attentats suicide simultanés à la voiture piégée.

En Irak, la police et l'armée américaine ont indiqué avoir renforcé elles aussi les mesures de sécurité à Bagdad à l'approche des fêtes de fin d'année pour faire face aux menaces éventuelles de la guérilla. Les soldats américains ont conscience qu'il leur faudra être plus vigilants car, selon l'un d'eux, il devrait y avoir plus d'attaques car les terroristes « savent que les Américains n'aiment pas voir à la télévision des corps de sol-



Comme l'an dernier, des milliers de New-Yorkais sont attendus ce soir à Times Square pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année.

face aux attaques terroristes éventuelles contre les Irakiens et les étrangers », a déclaré le général Hassan Ali Oubéidi, rappelant que 11 000 à 12 000 agents étaient à pied d'œuvre dans la seule ville de Bagdad.

En Europe, malgré une alerte à la bombe en Italie, à Bologne, l'envoi de colis postaux piégés ou suspects à plusieurs institutions européennes ou l'annonce, en Allemagne, « d'indices concrets » de préparation d'un attentat à la bombe contre un hôpital de Hambourg, sons et lumières seront comme chaque année au menu de la plupart des grandes villes du Vieux Continent.

Des feux d'artifice devraient notamment rassembler 60 000 personnes à Londres ou 40 000 à Varsovie. Des concerts en plein air sont prévus à Berlin, à Zagreb, à Varsovie ou à Sofia. Bruxelles offrira un spectacle à ses couche-tard, et Athènes présentera un spectacle multimédia. Mais toutes ces manifestations seront, comme ailleurs, sous haute surveillance policière.

Auparavant, la plupart des chefs d'État se seront adressés à leurs concitoyens par l'intermédiaire de la télévision pour leur souhaiter bonheur et prospérité, quelques heures avant les premiers coups de minuit.

Partout s'échangeront alors des vœux de bonheur, mais selon des coutumes et des superstitions variées, il n'y a pas de bonheur sans petits cochons roses en Autriche, sans baisers sous le gui en France, sans lentilles comme premier repas en Hongrie ou en Italie. Quant aux Espagnols, ils devraient manger un grain de raisin à chacun des 12 coups de minuit.

À Istanbul, les festivités ont été annulées

CINÉMA LISON

MON VOYAGE AUTOUR DU MONDE

17 H	17 H 30	18 H	18 H 30
19 H	19 H 30	20 H	20 H 30

CE VENDREDI, LE GROS LOT BONI EST DE

15 MILLIONS \$



Dans l'éventualité où il y aurait plusieurs détenteurs de la sélection gagnante 7 sur 7, le montant total du gros lot serait partagé entre chacun d'eux.

18 ans +



www.loto-quebec.com

MISE SUR TOI
1 866 505-JEUX

BIOTERRORISME

Une simulation soulève de graves lacunes dans la capacité d'intervention internationale

TORONTO (PC) — Une simulation internationale d'attaque bioterroriste qui s'est déroulée plus tôt cette année a révélé de graves lacunes dans les communications intergouvernementales et la capacité d'intervention, indique un rapport sur un exercice d'attaque au virus de la variole.

Le très grand nombre de courriels générés par l'exercice Global Mercury a mis un important serveur hors service pendant quatre heures. Des équipes de la France et du Mexique se sont heurtées à la barrière de la langue. Et malgré tous les efforts déployés, personne n'a été en mesure d'organiser une conférence téléphonique réunissant tous les participants. « L'exercice a permis de consi-

tater la surcharge d'informations », indique le rapport, obtenu grâce à la Loi d'accès à l'information.

Santé Canada, qui a dirigé l'exercice, juge que la simulation a été un succès

Pourtant, Santé Canada — qui a dirigé l'exercice — juge que la simulation a été un succès et affirme que les sept autres pays et les deux institutions — l'Union européenne et l'Organisation mondiale de la santé — qui y ont pris part sont du même avis. Le directeur du centre d'intervention d'urgence de Santé Canada a reçu le man-

dat d'évaluer les aptitudes des pays à communiquer entre eux et à se coordonner dans le contexte d'une attaque à l'aide du virus de la variole. « C'est encourageant. Au moins, nous savons maintenant ce qu'il faut améliorer », a dit le docteur Ron St. John hier, lors d'une entrevue.

AVIS DE LOMS

Un porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est montré du même avis. « La simulation a été utile et elle nous permettra de mettre à jour nos systèmes », a dit Dick Thompson, directeur des communications de l'OMS.

Lors de la simulation qui a duré 56 heures, du 8 au 10 septembre, les pays

participants ont dû réagir à un scénario selon lequel des terroristes s'étaient volontairement contaminés avec le virus de la variole et circulaient à travers la planète pour provoquer une épidémie.

HUIT PAYS

Le Canada, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, le Mexique, la Grande-Bretagne et les États-Unis ont participé à l'exercice. Tous prévoient éprouver des difficultés et ils ont été servis.

Quelques heures après le début de l'exercice, les divers participants ont notamment réalisé qu'ils ne détenaient pas de liste de numéros de téléphone d'urgence pour communiquer entre eux.

Manœuvre réussie pour Mars Express, mais Beagle-2 reste muet

■ BERLIN — La sonde américaine Mars Odyssey a une nouvelle fois tenté en vain d'entrer en contact avec le module européen Beagle-2, censé avoir atterri sur Mars le jour de Noël. C'est la septième tentative infructueuse de Mars Odyssey. Jusqu'à présent, tous les essais sont restés vains, notamment celles menées par des chercheurs utilisant de puissants télescopes radio à l'observatoire Jodrell Bank en Angleterre et à l'Université de Stanford en Californie. Hier, l'Agence spatiale européenne (ESA) a effectué avec succès une délicate manœuvre destinée à abaisser d'ici quelques jours l'orbite de la sonde Mars Express afin qu'elle puisse enfin réussir à capter le signal de Beagle-2, qui pourrait se trouver au fond d'un cratère martien. (AP)

« Apparence qu'on est mieux de retontir ben vite! »

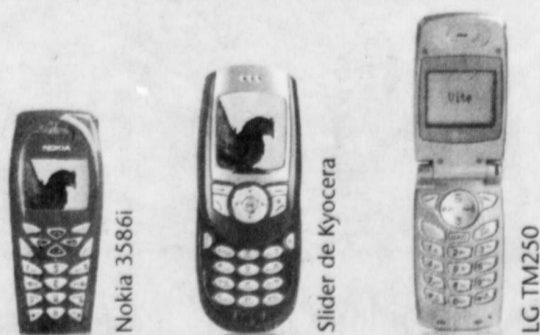


Vente de téléphones-à-poche

Mobilité Plusieurs modèles à partir de **0 \$**

- Slider de Kyocera à prix réduit
- Obtenez, en prime, jusqu'à 4 mois d'appels locaux illimités

Faites vite! Jusqu'au 18 janvier seulement



Magasins Espace Bell et Bell Mobilité
1 888 4MOBILE www.bell.ca/mobilite



Et bien simple.™

Espace Bell

Alma
Plaza 1
(418) 662-0469

Amqui
14, rue St-Benoît O.
(418) 629-6054

Baie-Comeau
997, boul. Lafleche
(418) 295-1294

Chicoutimi
1915, boul. Talbot
(418) 696-0506
Place du Royaume
(418) 693-1188

Gaspé
157, boul. de Gaspé
(418) 368-5004

Havre St-Pierre
111 B, rue Boreale
(418) 538-1301

Lévis
Galeries Chagnon
(418) 833-8848

Maria
111, boul. Perron O.
(418) 759-5225

Matane
1105, rue du Phare O.
(418) 562-9000

Québec
1171, boul. Charest Ouest
(418) 687-2121
1100, rue Bouvier,
bureau 350
(418) 627-6000
Les Galeries de la Capitale
(418) 627-2555
Les Galeries de
la Capitale (kiosque)
(418) 627-8962
Place Fleur-de-Lys
(418) 529-9292

Rimouski
341, 2e rue Est
(418) 722-7717
76, rue St-Germain Ouest
(418) 723-0999

Rivière-du-Loup
Centre commercial
Rivière-du-Loup
(418) 868-8888

Sept-Îles
1230, boul. Laure
(418) 962-6568

St-Georges-de-Beauce
Carrefour St-Georges
(418) 228-5621

Ste-Anne-des-Monts
44, boul. Ste-Anne Ouest
(418) 763-7723

Ste-Foy
2785, boul. Laurier
(418) 650-1000
Place Laurier
(418) 658-8678

FUTURESHOP

Dumoulin

STEREO

LA CARNE
TÉLÉPHONIQUE



Aussi offert chez les agents autorisés et dépositaires Bell Mobilité.

LE QUÉBEC ET LE CANADA

DIRECTION DU PC

La course se fera sans Lord

Le PM du Nouveau-Brunswick met fin aux spéculations

■ FREDERICTON (PC) — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, a mis fin à plusieurs mois de spéculations hier en annonçant qu'il n'allait pas se présenter à la tête du nouveau Parti conservateur du Canada.

Âgé de 38 ans, Bernard Lord a songé à cette possibilité durant la période des Fêtes, mais a finalement choisi de ne pas présenter sa candidature en indiquant qu'il sera en mesure de mieux servir la population en « poursuivant son travail à titre de premier ministre du Nouveau-Brunswick ».

M. Lord faisait l'objet de fortes pressions de la part de hauts dirigeants conservateurs de partout au pays afin qu'il dirige le nouveau parti, issu de la fusion des alliés et des progressistes-conservateurs.

« Je désire remercier tous les gens qui m'ont téléphoné, m'ont fait parvenir des lettres et envoyé des messages d'encouragement, a tenu à souligner M. Lord dans un communiqué. J'ai été touché par la confiance et les conseils que les gens m'ont transmis. »

Il a été impossible d'obtenir de plus amples informations expliquant cette décision. Toutefois, certains observateurs laissent entendre que Bernard Lord a réalisé qu'il aurait eu une dure bataille à livrer contre Stephen Harper, l'ancien chef de l'Alliance canadienne.

Stephen Harper est considéré par plusieurs comme étant le favori dans la course à la direction du nouveau Parti conservateur fédéral. « Bernard Lord a toujours dit que sa priorité était le Nouveau-Brunswick et sa décision est conforme à cette priorité, a dit Stephen Harper dans un communiqué. J'espère par contre qu'il continuera d'appuyer et

d'encourager le Parti conservateur, particulièrement lors des prochaines élections fédérales. »

Le nom de Bernard Lord avait refait surface lorsque les membres du Parti conservateur ont commencé à chercher des candidats de prestige, bilingues, en mesure de venir tempérer la direction du nouveau parti politique que plusieurs trouvent un peu trop à droite.

Les commentateurs politiques estiment que l'attention médiatique générée autour de la possible candidature de Bernard Lord a haussé la notoriété du politicien, mais que cela pourrait venir le hanter en bout de ligne. « Il est difficile de vraiment savoir où son cœur se trouve et ce qu'il veut réellement accomplir, affirme Don Desserud, professeur de sciences politiques à l'Université du Nouveau-Brunswick. Je crois que s'il devait jongler à nouveau avec l'idée de se présenter en politique fédérale, sa candidature ne serait pas nécessairement accueillie à bras ouverts. »

Jusqu'à maintenant, un seul candidat s'est officiellement présenté pour diriger le nouveau Parti conservateur, soit Jim Prentice. Stephen Harper a indiqué qu'il allait déposer sa candidature le 12 janvier en fonction du scrutin qui sera tenu le 21 mars.

L'ancien chef conservateur Peter Mackay, le stratège politique Hugh Segal et la femme d'affaires Belinda Stronach sont trois autres candidats potentiels dont les noms circulent fréquemment en coulisses.



Bernard Lord

Clarkson ravive les troupes pour 2004



Adrienne Clarkson est arrivée hier en Afghanistan pour une visite de quatre jours. En se rendant ainsi à Kaboul à l'occasion des fêtes du Nouvel An, la gouverneure générale du Canada a pu observer elle-même ce qui fait partie du quotidien des soldats canadiens, en mission en Afghanistan depuis cinq mois. À son arrivée à Camp Julien, M^{me} Clarkson a été accueillie par le colonel Mark Hodgson, qui dirige l'Élément de commandement national de la base militaire. Il a dit que la visite de la gouverneure générale aura un effet positif sur le moral de quelque 2000 soldats qui font partie de la Force internationale de sécurité et d'assistance à Kaboul.

Le gouvernement Charest veut affaiblir le Québec, affirme Gérald Larose

ALEXANDRE ROBILLARD
Presse canadienne

MONTRÉAL — Les plus récentes politiques du premier ministre Jean Charest ont été adoptées pour que l'État québécois s'ajuste au fonctionnement d'un fédéralisme de plus en plus centralisateur, a déclaré hier le président du Conseil de la souveraineté du Québec, Gérald Larose.

« Ce gouvernement vient d'ailleurs et il s'inspire du même courant anglosaxon qui s'est déployé avec force en Ontario et en Alberta », a dit M. Larose, lors d'une conférence de presse où il a fait le point sur la question nationale du Québec et tracé les grandes lignes de l'action du tout nouveau Conseil de la souveraineté du Québec (CSQ), pour l'année qui vient.

Les huit lois — dont celle qui modifie le Code du travail pour permettre la sous-traitance — adoptées en catastrophe plus tôt ce mois-ci auront des répercussions majeures sur les assises que la société québécoise s'est

données depuis 40 ans, croit M. Larose. « Le Québec est trop grand pour M. Charest et il essaie de couper tout ce qu'il peut pour le faire rentrer dans la boîte canadienne », a dénoncé l'ancien chef de la Confédération des syndicats nationaux (CSN).

Gérald Larose n'a pas été tendre non plus envers le nouveau premier ministre du Canada, Paul Martin, qu'il soupçonne de vouloir envahir les champs de compétence des provinces, notamment à travers ses relations avec les villes. Malgré un changement de style à Ottawa, le président du CSQ ne croit pas à un changement d'attitude concernant la question constitutionnelle et la place du Québec dans le fédéralisme. « Avec les Chrétien et Dion, tous les coups fourrés étaient permis, alors qu'avec Paul Martin, nous allons continuer à nous faire fourrer mais avec élégance », a dit M. Larose.

Au cours de l'année 2004, le Conseil de la souveraineté se propose d'augmen-

ter sa présence pour que le débat sur la souveraineté ne soit pas l'exclusivité des partis politiques. « Nous avons plus de liberté que les partis politiques pour aborder certaines questions », a dit M. Larose, précisant qu'une soirée-débat se tiendra en janvier sur le thème de la souveraineté et des communautés ethniques. Questionné sur la pertinence d'avoir choisi ce thème, M. Larose est demeuré vague, n'arrivant pas à préciser s'il s'agissait d'un enjeu important pour la souveraineté. « C'est un sujet divisif lorsqu'il est récupéré par les fédéralistes », a-t-il toutefois expliqué.

Lancé au cours de l'année 2003, le CSQ est un organisme sans but lucratif qui se propose de stimuler l'idéal de souveraineté dans la population québécoise. Ni fédération d'organismes, ni organisation parapluie ou d'arbitrage, le Conseil accueille des personnes et non des groupes, à titre individuel et sur une base bénévole.

L'ancien chef de la CSN égratigne aussi Martin

LISTES D'ATTENTE D'INTERVENTIONS CHIRURGICALES DANS INTERNET

Couillard accuse un retard sur son engagement

Prévues pour 2003, les mises à jour mensuelles débiteront dès les premières semaines de 2004

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La mise à jour mensuelle des listes d'attente dans Internet débutera dans les premières semaines de l'année 2004 pour un certain nombre d'interventions chirurgicales des établissements hospitaliers des 18 régions sociosanitaires du Québec.

Il s'agit d'un retard pour le ministre de la Santé, Philippe Couillard, qui s'était engagé à ce que cette mise à jour mensuelle soit disponible pour toutes les listes d'attente pour une chirurgie ou un traitement avant la fin de 2003. Cet engagement est d'ailleurs toujours inscrit dans le

site du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Actuellement, les données sont mises à jour quatre fois par année, tous les trimestres, mais avec un très long délai de collecte de données et de transcription dans le site du ministère.

Les données présentement disponibles datent du 20 septembre 2003

Les données actuellement disponibles dans Internet pour une dizaine de catégories d'interventions sont celles datant du 20 septembre, il y a trois

mois, mais qui reflète plutôt l'état de la situation de l'été 2003!

Les chiffres colligés par les établissements en décembre 2003 ne seront disponibles dans Internet qu'en février ou en mars 2004.

« Nous avons donné mandat pour que la mise à jour mensuelle se fasse en partie le plus rapidement possible au début de l'année 2004 avec le système informatisé de l'accès aux services (SGAS) qui sera aussi utilisé à des fins de gestion du réseau d'établissements », a précisé au SOLEIL Cathy Rouleau, attachée de presse du ministre Couillard.

Par exemple, pour un établissement comme le Centre hospitalier régional de Rimouski, 462 des 747 patients en

attente au 20 septembre 2003 de six mois et plus pour plusieurs chirurgies avec hospitalisation constituent une référence à la situation de la fin d'été, sans tenir compte de l'ouverture d'un cinquième programme bloc opératoire annoncée à la mi-novembre.

Les délais représentent le nombre de patients en attente de chirurgie non urgente dans différentes spécialités, dans des chirurgies d'un jour ou dans celles nécessitant une hospitalisation à la fin de la période de référence. Ils varient selon les types d'intervention, à six mois pour des cataractes, trois mois pour une chirurgie cardiaque et entre zéro et huit semaines en radio-oncologie.

Ces délais peuvent être influencés par la disponibilité du médecin spécialiste, le niveau de demandes pour un type d'intervention, les techniques utilisées, la disponibilité des ressources humaines et matérielles et celle du bloc opératoire.

Le SGAS mis en place par le ministère qui donnera l'heure juste aux usagers sera basé sur des guides de pratique qui feront en sorte que, quel que soit leur lieu d'origine, tout patient sera traité selon les mêmes critères.

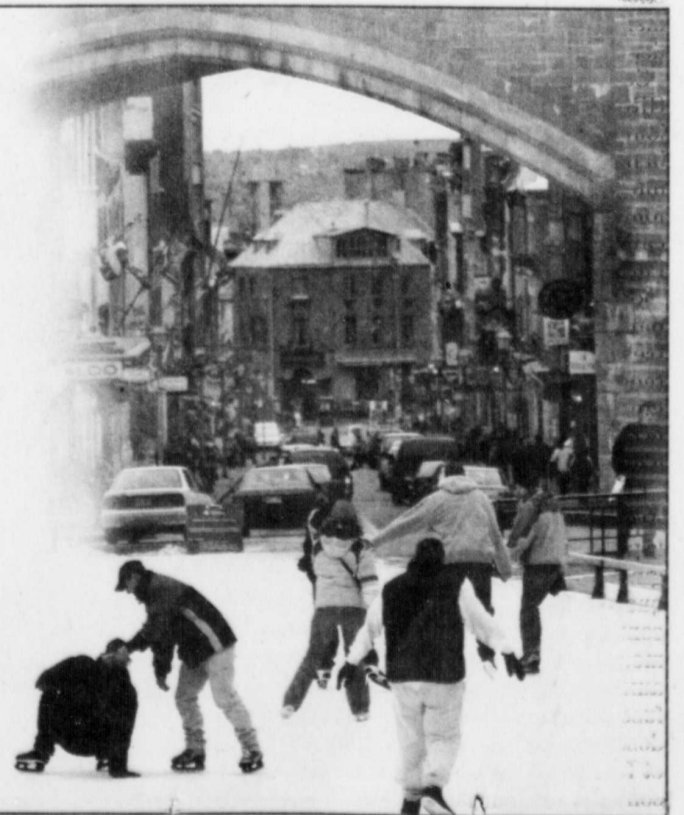
Les professionnels de la santé pratiquent annuellement au Québec plus d'un demi-million de chirurgies et de traitements dans les établissements du réseau.

BONNE ANNÉE !

Le Soleil vous souhaite une belle année 2004! Que toutes les joies du monde vous combent tout au cours de la nouvelle année!

LE SOLEIL

** Prenez note que Le Soleil ne sera pas publié le jeudi 1^{er} et vendredi 2 janvier et vous donne rendez-vous le samedi 3 janvier.



Arar est une recrue d'Al-Qaida, jurent des agents du SCRS

«Une histoire complètement folle», répond sa porte-parole

KARIM BENESSAIEH
La Presse

Maher Arar, Canadien d'origine syrienne emprisonné durant un an à Damas, aurait un dossier «à faire dresser les cheveux sur la tête» et s'est notamment entraîné au début des années 90 au camp Khalidun, en Afghanistan.

Le jour de son arrestation à New York par les autorités américaines, en septembre 2002, M. Arar était par ailleurs attendu à Montréal par six agents de la Gendarmerie royale du Canada. C'est du moins ce qu'ont affirmé des sources anonymes liées aux services de renseignement canadiens et américains et citées hier par le quotidien torontois *National Post*.

Ces informations ont été niées par la porte-parole de Maher Arar, Kerry Pither, qui a qualifié le comportement de ces agents anonymes d'«immoral». «Toute cette histoire est complètement folle mais, malheureusement, ça a de l'impact sur de vrais êtres humains. Ce n'est pas amusant du tout pour Monia et Maher, pas du tout. C'est horrible, ce qui se passe.» M. Arar, a-t-elle précisé, n'est jamais allé en Afghanistan, n'a rien à cacher et demande

au contraire une enquête publique où toutes les informations seraient divulguées.

Selon des agents cités sous le couvert de l'anonymat, on est «sûr à 100%» que le Canadien d'origine syrienne s'est entraîné au même camp qu'Ahmed Ressam. Ce Montréalais a été arrêté et condamné en avril 2001 pour avoir préparé une attaque terroriste aux États-Unis. «Ce gars (Arar) n'est pas vierge, affirme un agent canadien de renseignement. Il ne faut pas se fier aux apparences.»



Maher Arar

À Ottawa, au ministère de la Sécurité publique, on se refusait à tout commentaire concernant ces nouvelles informations. Deux organismes, la Commission des plaintes du public de la GRC et le Comité de surveillance des activités de renseignement, étudient présentement le rôle des autorités canadiennes dans l'affaire Arar, a expliqué Alex Swann, porte-parole de la vice-première ministre Anne McLellan. «Il faut que ces commissions aient fini leur travail. Et nous ne pouvons commenter les opérations de nos agents.»

M. Arar, consultant informatique de 33 ans, père de deux enfants et détenteur de la double citoyenneté canadienne et syrienne, a été arrêté à New York en septembre 2002, lors d'une escale entre la Tunisie et le Canada. Il a été expulsé en Syrie où il affirme avoir vécu l'enfer pendant plus d'un an, étant torturé et emprisonné dans des cellules minuscules et infestées de rats.

ERREUR AMÉRICAINE

La décision des Américains de l'expulser en Syrie, et non au Canada comme le voudraient les procédures, a soulevé l'ire des groupes canadiens de défense des droits civiques. Effectivement, selon les agents interrogés, les Américains auraient commis une erreur majeure en envoyant M. Arar en Syrie. Mais pas parce qu'ils bafouaient ainsi les droits d'un citoyen canadien, précise-t-on. «La meilleure façon d'opérer était de le garder sous surveillance.»

Selon ces sources, six agents de la GRC attendaient M. Arar à Dorval, le jour où il a été arrêté à New York. C'est la preuve, a expliqué un responsable, que les Canadiens n'ont aucunement fourni des informations aux Américains puisqu'ils voulaient eux-mêmes l'intercepter.

«C'est la première fois que j'entends parler de ça (des six policiers), c'est très amusant, a commenté Kerry Pither. Mais si tout ce qu'ils ont fait a été fait dans le respect des procédures de la GRC, ils devraient être les premiers à demander une enquête publique.»

La «grande différence» entre Maher Arar et ces agents anonymes, poursuit la porte-parole, c'est que le Syrien d'origine a été aussi ouvert et transparent que possible. «Alors que ces "officiels" continuent de tout faire de façon anonyme, dit-elle. Ils continuent de résister aux appels à une enquête publique, refusent de donner leur nom, et parlent de dossiers auxquels Maher n'a pas accès et font des allégations non fondées à son sujet aux journalistes.»

Las Vegas sous la neige



La neige s'amoncelait autour des tentes du terrain de camping 13 Mile dans le Parc national protégé du Red Rock tout près de Las Vegas, hier matin. Environ quatre pouces de neige sont tombés sur Summerlin au nord-ouest de la capitale du jeu.

Rabais allant jusqu'à

50%

Chemisiers
Pantalons
Chandails
Jupes
Tailleurs
Manteaux

Tailles 6 à 20 ans
Taxes incluses dans les prix
Aucune mise de côté

Solde des Fêtes

50%

Simone Paris

PLACE DE LA CITÉ
656-1902

LINEN CHEST

La beauté intérieure

SOLDE D'APRÈS NOËL

Vente faites-vous plaisir

Jusqu'à 50% de rabais

Du 26 décembre au 4 janvier, économisez jusqu'à 50% de rabais sur le plus bas prix affiché parmi une vaste sélection de produits.

TOUT POUR LA MAISON AUX PRIX GARANTIS LES PLUS BAS

Place Laurier, Ste-Foy (Québec)
SERVICE À DOMICILE 418.658.5218 www.linenchest.com

PÉDOPHILIE

La justice blanchit Klassen

■ SASKATOON — Les 12 personnes de la Saskatchewan accusées d'agressions sexuelles sordides sur des enfants ont gagné hier une poursuite en diffamations pour accusations malicieuses de la Couronne et de la police. En 1987, le petit Michael Ross et ses sœurs jumelles, tous âgés de moins de 10 ans, sont hébergés en famille d'accueil chez le frère et la belle-sœur de Richard Klassen, l'un des plaignants. Mais Michael agresse ses deux sœurs, et on le change de famille. Pour pouvoir les retrouver, il raconte une histoire sordide à la police incriminant 12 personnes. Une fois réunies avec leur frère, les jumelles se mettent à corroborer toute l'histoire. Les enfants ont finalement admis qu'ils avaient inventé cette histoire de toutes pièces. Les plaignants réclamaient 10 millions\$ en dommages, mais le juge George Baynton n'a pas encore statué sur le montant de la compensation. (PC)

ALIMENTATION NATURELLE

Alimentex, votre supermarché d'aliments naturels innove avec une promotion

JAMAIS VU !!!

UNE SEULE JOURNÉE
LE SAMEDI 3 JANVIER DE 9H À 17H
(Le 1^{er} jour ouvrable du mois)

15% DE RÉDUCTION
SUR LES PRIX COURANTS
DE TOUS NOS PRODUITS
EN MAGASIN

NOURRITURES ET SUPPLÉMENTS (ETC.)
Cette promotion est offerte à toute la clientèle (âge entre 1 an et 99 ans)
Ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

10\$ DE RABAIS SUR PRIX COURANT
Cour.: 15⁹⁹
Avec coupon: 5⁹⁹

Chaque capsule contient :
glucosamine sulfate 500 mg
135 capsules

VALIDE EN PRÉSENTANT CE COUPON

Ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

Alimentex

VOTRE SUPERMARCHÉ
D'ALIMENTATION NATURELLE
1188, 1^{re} Avenue, Québec
529-7988

ANNÉE INTERNATIONALE DE L'EAU

Beaucoup de paroles, peu de gestes concrets

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

■ Il y a un an, l'ONU lançait son Année internationale de l'eau douce en multipliant les statistiques alarmantes: le public découvrait ou redécouvrait que 25 000 enfants périssent quotidiennement parce qu'ils n'ont pas un accès à de l'eau potable, et que d'ici 2050, sept milliards d'être humains en seront privés. De quoi convaincre tout un chacun d'agir, disait-on. Des centaines de conférences et de recommandations plus tard, le temps des bilans laisse un goût amer. Visiblement, il y a eu beaucoup plus de paroles lancées que de gestes accomplis.

Pour être réussie, l'année 2003 aurait dû permettre le raccordement à l'eau potable de 200 000 personnes par jour et de 400 000 autres à un réseau d'assainissement de l'eau. La cadence minimale requise pour réduire de moitié d'ici 2015 la population victime de pénurie d'eau, un objectif officiellement adopté par tous les pays membres de l'ONU.

«J'aimerais beaucoup pouvoir affirmer que le bilan des actions est positif... Mais en général, nous n'avons pas accompli le progrès qui était souhaité.» William Cosgrove, président du Conseil mondial de l'eau, a passé l'année à sillonner le globe d'une conférence à l'autre, pour convaincre les hommes politiques de consacrer au-

tant d'attention à l'or bleu qu'ils n'en portent à l'or noir. Même s'il se veut optimiste, il ne peut nier que l'année n'a pas été à la hauteur des attentes.

Dès le mois de mars, le troisième Forum international de l'eau de Kyoto, au Japon, a déçu.

Après une semaine de délibérations, les 96 pays participants ont adopté plus d'une centaine de recommandations pour améliorer l'accès à l'eau potable, sans expliquer concrètement les moyens pour y parvenir.

De nombreux participants, y compris ceux de l'Union européenne, avaient alors exprimé leur mécontentement et jugé qu'il fallait prendre des engagements plus marqués. «Au moins, nous avons réussi à éveiller les



Pour atteindre les objectifs fixés par l'ONU, il faudrait investir 180 milliards \$ US par année.

consciences, à sensibiliser la population et des leaders. De ce point de vue, l'année a été très positive», nuance M. Cosgrove. Vrai. En mai, les ministres du G8 réunis à Évian ont discuté de l'importance d'accélérer l'amélioration de l'accès à l'eau potable en Afrique, une première. Puis, en décembre, à l'issue de la Semaine africaine de l'eau, un fonds de 600 millions \$ a été

créé par 45 pays du continent pour changer le sort des 300 millions de personnes qui n'y ont pas d'accès à l'eau potable.

Toutefois, les calculs du Conseil mondial de l'eau indiquent que pour assurer un accès minimal d'eau potable pour toute la population, il faudrait investir bien plus. Pas moins de 15 à 20 milliards \$ par année. «Mais ce ne serait

pas acceptable car il faut aussi penser aux systèmes d'égouts, aux stations d'épuration pour limiter la pollution de la ressource», ajoute M. Cosgrove. Bref, pour atteindre les objectifs fixés par l'ONU, il faudrait investir 180 milliards \$ US par année. Entre 1990 et 2000, à peine 4,6 milliards \$ étaient investis annuellement en Afrique.

Bien sûr, certains pays n'ont tout simplement pas les moyens d'investir dans les infrastructures nécessaires et requièrent une assistance extérieure. «Mais plusieurs pays en ont les moyens et ne comprennent pas qu'ils doivent mettre la priorité sur l'eau», ajoute M. Cosgrove. Par exemple, seulement 4 des 20 pays les plus pauvres du continent africain ont identifié l'accès à l'eau potable comme l'une de leurs stratégies nationales nécessaires à leur développement. À l'opposé, la Tunisie réussit à équilibrer le budget de son ministère dédié à l'eau en augmentant les contributions des touristes et des entreprises pour assurer un service d'aqueduc et d'égout sans frais aux plus pauvres.

Avec la fin de l'Année internationale de l'eau douce ne s'éteint pas la mobilisation des troupes. En avril, les Nations unies tiendront une commission visant à accélérer l'application des recommandations adoptées à Kyoto. Et le Conseil mondial de l'eau se réunira à nouveau en 2006, au Mexique.

CECI N'EST PAS UN BYE BYE

Ce soir 23h
en rediffusion demain 20h30

VOYEZ LE PLUS GROS PARTY DE FIN D'ANNÉE AVEC VÉRONIQUE CLOUTIER

AU MENU: GUY A. LEPAGE, PATRICK HUARD, LES MECS COMIQUES, GREGORY CHARLES, LES JEUNES DE PHÉNOMIA, JEAN-NICOLAS VERREAULT, YVES P. PELLETIER, ARIANE MOFFATT ET PLUSIEURS SURPRISES!

www.radio-canada.ca/television

Infoman 2003 ce soir 22h

ici
Radio-Canada

LE MONDE

Les institutions européennes visées par des envois piégés

■ ROME (AFP) — Plusieurs institutions européennes ont été visées ces derniers jours par des envois postaux piégés ou suspects attribués à des groupuscules anarchistes italiens qui tenteraient ainsi de lancer une opération politico-médiatique contre «les maîtres de l'Europe».

Trois colis ou lettres piégés ont été adressés aux dirigeants de trois institutions européennes: Romano Prodi, président de la Commission européenne, Jean-Claude Trichet, président de la Banque centrale européenne (BCE), et Juergen Storbeck, directeur d'Eurojust, l'organisation européenne de la police, dont le siège est à La Haye.

Un quatrième colis «piégé» a été reçu hier au siège d'Eurojust, une organisation chargée d'harmoniser les politiques pénales au sein de l'Union européenne, dont le siège est également à La Haye.

Ce colis contenait des explosifs et avait été envoyé depuis Bologne, dans le nord de l'Italie, a précisé hier un porte-parole de cette institution. Tous les envois sont partis de là, selon l'enquête. Aucun n'a fait de blessé.

Ces microattentats sont «destinés non à tuer mais à créer l'alarme», a estimé le chef du parquet de Bologne, Enrico Di Nicola, dans le *Corriere della Sera*. Il a également estimé que

ces opérations sont le fait de «groupes anarchistes qui n'agissent pas dans le cadre d'une structure centralisée».

ANARCHISTES ITALIENS

«Je crois que nous nous trouvons devant une opération à caractère politique, visant non tant à provoquer des dommages importants qu'à créer un sentiment d'alarme et à s'en prendre

Un hôpital de Hambourg serait menacé

■ BERLIN — La police a bouclé hier les abords d'un hôpital militaire situé dans la banlieue de Hambourg, dans le nord de l'Allemagne, après avoir reçu des informations de source américaine faisant état d'un projet d'attentat-suicide islamiste. Selon les responsables de la sécurité à Hambourg, une agence de renseignement américaine a donné des indications sur une possible attaque en préparation, celle-ci devant être commise par deux hommes avec une voiture. Ce projet

à ceux qui sont considérés comme les «maîtres de l'Europe», a ajouté le procureur général de Bologne. Il n'a pas exclu qu'il y ait d'autres opérations du même type dans les jours ou les semaines à venir.

Deux au moins des envois piégés sont de nature analogue. Le colis piégé ouvert samedi par Romano Prodi à son domicile de Bologne contenait une substance inflammable. La lettre piégée adressée à Jean-Claude Trichet à la BCE à Francfort (Allemagne) contenait également une substance combustible avec un mécanisme de mise à feu en état de marche.

M. Trichet n'a pas ouvert lui-même la

lettre, qui a été interceptée par la police allemande. Les paquets adressés à Eurojust et à Eurojust ont également été interceptés par les services de sécurité.

À Bruxelles, un conseiller du ministère belge de l'intérieur, Fernand Koelberg, a indiqué que les institutions européennes avaient été invitées à «être particulièrement attentives à tous les courriers qui émanent de Bologne. Les services postaux belges sont également appelés à être vigilants sur le courrier en provenance de cette ville».

Par ailleurs, «une évaluation est toujours en cours» sur les moyens éventuels de renforcer la sécurité de Romano Prodi, lorsqu'il sera de retour à Bruxelles, ainsi que celle des institutions européennes.

Bruxelles abrite les bâtiments de la Commission européenne, du Conseil des ministres de l'Union européenne (UE) et du Parlement européen.

Deux engins artisanaux, fabriqués avec des bonbonnes de gaz et des cocottes-minute, avaient explosé la semaine dernière devant le domicile de M. Prodi à Bologne. L'incident avait été revendiqué par un groupe anarchiste inconnu, la FAI (Fédération anarchiste informelle), qui avait averti qu'elle recommencerait.

EN BREF

IRAK

20 rebelles de moins

■ TIKRIT — L'armée américaine a annoncé hier avoir arrêté une vingtaine de membres présumés de la guérilla en Irak et saisi des armes et des documents du réseau terroriste Al-Qaïda dans des opérations, lundi, au nord de Bagdad. Dix de ces personnes, arrêtées dans les environs de Baaqouba (60 km au nord de Bagdad), étaient recherchées. Les soldats ont saisi deux lance-roquettes, 23 pains de TNT et d'autres armes. Par ailleurs, des soldats ont découvert au cours d'une opération de routine un autre arsenal, caché dans une remise, au sud-est de Samarra, a indiqué le commandement américain. (AFP)

Halliburton tassée

■ WASHINGTON — Le Pentagone a décidé de retirer au Corps des ingénieurs de l'armée américaine le contrôle des exportations de carburant vers l'Irak, deux semaines après les révélations sur les malversations d'Halliburton, l'ancienne société du vice-président américain Dick Cheney, sous la surveillance de ce corps d'armée. Le Centre de l'énergie du département à la Défense, chargé des achats de carburant pour l'armée américaine dans le monde entier, a annoncé hier qu'il superviserait le remplacement d'Halliburton et la signature d'un nouveau contrat concernant l'acheminement de carburant en Irak. «Nous reprenons la mission», a déclaré Lynette Ebberts, porte-parole du Centre. Les enquêteurs du département de la Défense avaient notamment découvert que l'ancienne société de Dick Cheney avait gonflé les prix de 61 millions de dollars. Halliburton avait expliqué que sa facturation résultait d'un contrat avec une entreprise du Koweït, la seule reconnue comme fournisseur par le Corps d'ingénieurs de l'armée américaine. (AP)

Aschroft décroche

■ WASHINGTON — Le département américain de la Justice a annoncé hier la nomination d'un procureur spécial pour enquêter sur des fuites concernant l'identité d'une agente de la CIA, dont le mari diplomate était un opposant à la guerre en Irak. L'avocat général, ministre de la Justice, John Aschroft a décidé «de se dessaisir de ce dossier», a indiqué son numéro deux, James Comey. Ce dernier a décidé de nommer Patrick Fitzgerald, un procureur de Chicago, pour conduire l'enquête de façon indépendante dans le cadre du département de la Justice. Cette affaire, qui avait éclaté à la fin de l'été, met directement en cause la Maison-Blanche qui serait à l'origine de la fuite et elle avait révélé l'inexactitude de l'argumentation avancée par l'administration Bush sur les efforts du régime de Saddam Hussein pour se procurer de l'uranium en Afrique. (AFP)

UKRAINE

Un président à vie?

■ KIEV — La cour constitutionnelle ukrainienne a statué hier que le président Leonid Kouchma pouvait briguer un troisième mandat l'an prochain, rapporte l'agence de presse russe Interfax. Leonid Kouchma, qui dirigeait une usine de missiles du temps de l'Union soviétique a été élu pour la première fois en 1994. Son deuxième mandat s'achève l'an prochain et il a assuré en public qu'il ne se représenterait pas. La Constitution ukrainienne adoptée en 1996 limite à deux le nombre de mandats présidentiels. Mais la cour a estimé que le premier mandat de Kouchma ne devait pas être pris en compte, puisqu'il avait commencé avant l'adoption de la Constitution. La décision de la cour est de nature à provoquer la colère de l'opposition qui accuse Kouchma de corruption et d'implication dans le meurtre d'un journaliste. (AP)

ROYAUME-UNI

Le chien d'Anne

■ LONDRES — Florence, le bull-terrier de la princesse Anne qui a massacré la semaine dernière le corgi préféré de la reine Elisabeth II d'Angleterre, a récidivé en mordant au genou, samedi, une employée de la famille royale, a annoncé Buckingham Palace. Florence va maintenant être soumise à un dressage comportemental. Le *Sun*, d'aujourd'hui précise que le sang a coulé de la blessure de l'employée, âgée de 50 ans, après qu'elle eut été mordue dans la salle de séjour de Sandringham. (AFP)

Israël rate le Hamas, mais blesse 11 civils

■ GAZA (d'après AFP) — L'armée de l'air israélienne a effectué hier pour la seconde fois en cinq jours un raid de «liquidation» d'activistes palestiniens à Gaza, ratant cette fois sa cible et blessant 11 passants.

Ailleurs dans la bande de Gaza, un Palestinien a été tué par des tirs de soldats israéliens. Selon des sources sécuritaires palestiniennes, il s'agit d'un civil désarmé, mais l'armée a affirmé qu'il faisait partie d'un groupe qui avait posé une charge explosive près de la colonie juive de Morag.

Au cours de la soirée, des hélicoptères ont tiré deux roquettes sur une voiture dans la ville de Gaza à bord de laquelle se trouvaient deux activistes du groupe radical palestinien Hamas, qui sont sortis indemnes de cette attaque, selon des témoins.

Une première roquette a explosé près de la voiture visée, ce qui a donné le temps aux passagers de s'enfuir avant le second tir qui a touché de plein fouet le véhicule. Onze passants ont été blessés, dont deux grièvement. Les tirs ont fortement endommagé une maison et une pharmacie.

L'armée a annoncé dans un communiqué que «l'attaque aérienne visait de hauts responsables du Hamas impliqués dans une série d'attentats anti-israéliens et des tirs de roquettes Qassam contre Israël».

Des sources sécuritaires palestiniennes ont confirmé qu'un chef des Brigades Ezzedine al-Qassam, Jamal Jarah, et un autre activiste de la branche armée du Hamas se trouvaient dans le véhicule. Un chef d'un autre mouvement radical, le Jihad islamique, Mohammad al-Hindi, a averti que la reprise des «raids ciblés» ne mettrait pas un terme à l'intifada.

Jeudi, deux chefs militaires du Jihad

islamique et trois autres Palestiniens avaient été tués dans un raid du même type à Gaza. Le lendemain, une roquette artisanale de type Qassam a été tirée à partir de la bande de Gaza vers le territoire israélien sans faire de victime. Les Qassam tirent leur nom des Brigades Ezzedine al-Qassam qui les fabriquent.

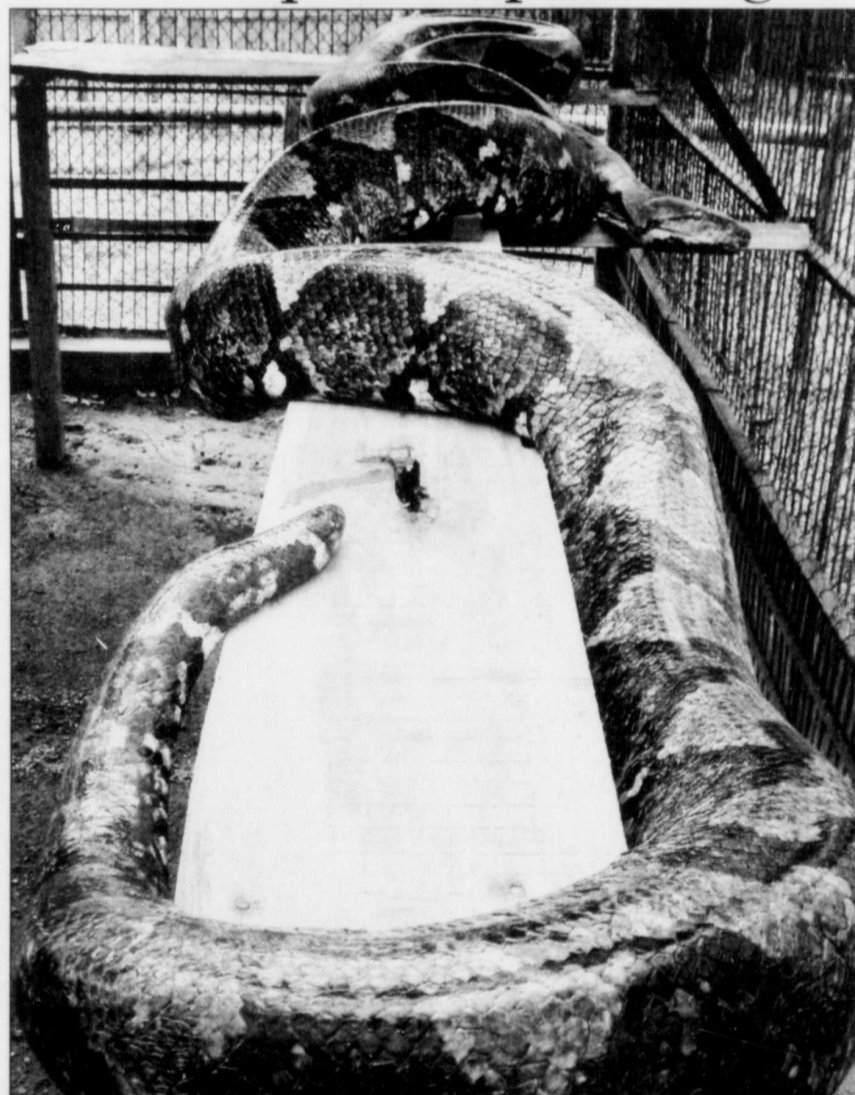
COLONIES À ÉVACUER

Par ailleurs, l'armée israélienne se préparait à l'évacuation de quatre points de colonisation sauvages en Cisjordanie: trois avant-postes inhabités et l'implantation Ginot Aryeh où vivent 25 personnes dans des caravanes près de la colonie d'Ofra.

Le premier ministre Ariel Sharon et son ministre de la Défense, Shaoul Mofaz, ont signé dimanche soir les ordres de démantèlement de ces quatre points de colonisation après avoir décidé de suspendre l'évacuation de la colonie sauvage de Migron, beaucoup plus importante.

Des représentants des colons ont appelé le camp nationaliste à se mobiliser contre le démantèlement de Ginot Aryeh, alors que l'opposition de gauche exprimait son scepticisme sur la portée réelle de cette opération, qualifiée de «farce» par l'un de ses représentants au Parlement, Yossi Sarid (Meretz). La Feuille de route, le dernier plan international de règlement du conflit israélo-palestinien, prévoit le démantèlement de toutes les colonies sauvages créées depuis l'arrivée au pouvoir de Sharon en mars 2001.

Le serpent le plus long



Un petit zoo de l'Indonésie détient un python de près de 15 mètres de long capturé dans une forêt de Sumatra qui pourrait s'avérer être le plus long du monde. Le reptile pèse 447 kilogrammes. Le serpent, que le personnel du parc zoologique a baptisé Kembang Wangi ou Fleur parfumée, a été trouvé dans une forêt à Jambi, sur l'île de Sumatra, et a été acheté à celui qui l'avait capturé avant d'être exposé dans le parc. Il pourrait s'agir du plus imposant serpent capturé depuis près de 100 ans. Le plus long serpent jamais découvert était un python réticulé de 10 mètres qui avait été tué aux Célèbes (Indonésie), en 1912.

Zizanie dans le camp démocrate américain

George W. Bush et Hillary Clinton, les deux personnalités les plus populaires aux É.-U.

■ WASHINGTON (AP et AFP) — À seulement 20 jours de la première élection primaire, prévue le 19 janvier avec le caucus de l'Iowa, la zizanie règne dans le camp démocrate, au grand plaisir des stratèges républicains, qui ne dissimulent plus leur amusement.

«Ils commencent à vraiment l'étriper», a observé le sondeur républicain Bill McInturff dans une allusion ironique à l'ancien gouverneur du Vermont. «En regardant Howard Dean, pensez aux publicités que nous, en tant que républicains, allons diffuser sur lui...»

Selon McInturff, le Grand Old Party n'a que l'embarras du choix entre les déclarations du sénateur John Kerry accusant Dean de vouloir imposer plus lourdement la classe moyenne, la «formidable attaque» du général Wesley Clark sur le statut d'incorporation de Dean au moment de la guerre du Vietnam ou encore le «commentaire génial» du sénateur Joe Lieberman sur les réserves émises par Dean après la capture de Saddam Hussein.

De fait, les républicains n'ont pas encore à s'occuper de Dean, en tête dans les intentions de vote démocrates au plan national et dans les États concernés par les premières primaires. Ses adversaires démocrates se chargent pour l'heure de cette basse besogne.

Cible de tous les mauvais coups, Howard Dean s'est plaint, en fin de semaine, de ces attaques à répétition, réclamant l'arbitrage du président du Parti démocrate, Terry McAuliffe, qu'il a fini par critiquer à son tour.

«Si nous avions une direction forte au Parti démocrate, elle lancerait un appel aux autres candidats pour leur rappeler que quelqu'un ici doit sortir vainqueur», a martelé dimanche Howard Dean. «Si l'ex-chef du comité

national démocrate) Ron Brown était encore président, cela ne se produirait pas.» Debra DeShong, du comité national démocrate, a rejeté les griefs du candidat Dean en notant que ce type de foire d'empoigne n'était pas si inhabituel. «Les primaires démocrates des 20 dernières années ont été aussi dures et vigoureuses», dit-elle.

L'ancien gouverneur du Vermont a également averti dimanche que des centaines de milliers de ses partisans pourraient refuser de soutenir un autre candidat que lui en novembre prochain. Une remarque immédiatement dénoncée par John Kerry, Joe Liberman et par Dick Gephardt, représentant du Missouri et cinquième candidat majeur à l'investiture démocrate.

Anita Dunn, stratège démocrate depuis des années, a pour sa part rappelé que le républicain George Bush père avait dénoncé «l'économie vaudoue» de son rival Ronald Reagan en 1980 et que le démocrate Bill Clinton avait fait

l'objet de toutes les attaques possibles en 1992. Mais Reagan et Clinton avaient tous deux remporté l'élection.

Par ailleurs, le président républicain George W. Bush est l'homme le plus admiré des Américains tandis que la sénatrice démocrate Hillary Clinton, épouse de l'ex-président, arrive en tête chez les femmes, selon un sondage publié hier par le *USA Today*. Le président Bush est le préféré de 29% des Américains dans la catégorie de l'homme le plus admiré, selon ce sondage de l'institut Gallup. Il est suivi par le secrétaire d'État américain Colin Powell et le pape Jean-Paul II, tous les deux avec 4% des voix.

Hillary Clinton est la femme la plus admirée chez 16% des Américains, tandis que l'épouse du président américain, Laura Bush, n'arrive qu'en troisième position avec un taux de 6%, juste derrière la reine du talk-show à la télévision américaine, Oprah Winfrey (7%).

L'EST ET LA CÔTE-NORD

BAIE-COMEAU

Moins de taxes à payer malgré une légère hausse du taux

STEEVE PARADIS

Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — La municipalité de Baie-Comeau vient d'adopter ses prévisions budgétaires 2004, établissant son budget à 51,5 millions \$, une légère hausse de moins de 300 000 \$ par rapport aux prévisions 2003.

Pour réaliser ce budget, Baie-Comeau a dû compenser avec une baisse de 70 millions \$ de sa richesse foncière.

En effet, le nouveau rôle triennal d'évaluation vient diminuer de près de 8 % la valeur foncière du parc résidentiel, comparativement à 4 % pour les industries et les commerces. Le prix de la maison moyenne passe de 96 700 \$ à 89 550 \$.

Toutefois, afin de conserver sensiblement les mêmes revenus, les élus ont résolu à l'unanimité d'augmenter le taux de taxe foncière, qui passe de 1,93 \$ à 2,05 \$ du 100 \$ d'évaluation. En bout de ligne, les propriétaires paieront en moyenne 1,5 % de taxes en moins. Le compte de celui qui possède la fameuse maison moyenne baissera de 30 \$.

« L'objectif du conseil était de faire en sorte que la majorité des contribuables paient un peu moins de taxes », a lancé le maire Ivo Di Piazza, qui s'est dit heureux du résultat. « Un budget équilibré, à la mesure de nos moyens. »

Compte tenu de la baisse de l'évaluation, la taxe d'affaires augmente de 3,8 %, s'établissant à 11,24 %. Ainsi, les revenus de taxes en provenance de ce secteur demeurent comparables à ceux des trois dernières années.

Parmi les postes budgétaires en augmentation, on note une hausse de 650 000 \$ pour l'hygiène du milieu et 500 000 \$ pour les loisirs et la culture. Pour ce qui est des bienfaits de la gestion rigoureuse des finances municipales, M. Di Piazza met en lumière des économies de 400 000 \$ au chapitre du déneigement, en raison d'une meilleure gestion de la sortie des équipements.

De gros travaux s'en viennent à Baie-Comeau, notamment pour le traitement de l'eau. Pour se conformer aux nouvelles normes gouvernementales, il faudra investir, d'ici deux ans, 40 millions \$ pour la construction de deux usines de traitement. Le maire a déjà laissé savoir qu'il fallait absolument que Québec éponge plus de 50 % de la note.

Sous haute surveillance

La rivière Matane pourrait réserver d'autres surprises à ses riverains d'ici le printemps

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

■ MATANE — La rivière Matane demeurera sous haute surveillance au cours des prochains mois. Plusieurs craignent d'importantes inondations au printemps en raison d'un embâcle qui s'est formé le 26 décembre.

« La situation est inquiétante, confirme Éric Steingue, du Service de sécurité publique de Matane. Le débit demeure élevé même si la rivière est retournée dans son lit. De plus, nous ignorons comment elle se comportera au printemps en raison de l'embâcle long de six kilomètres. »

Des outils de mesure ont été instal-

lés afin de surveiller le niveau du cours d'eau au cours des prochaines semaines.

« Nous avons hâte que ça finisse, ajoute M. Steingue. La situation n'est pas rose pour les sinistrés, surtout en cette période de réjouissances. Nous espérons donc l'arrivée du froid pour enregistrer une accalmie. »

Douze personnes doivent toujours quitter leurs résidences la nuit et ce, pour une période indéterminée. Cinq autres ont pu regagner leur logis.

La situation demeure préoccupante. Les opérations de pompage ne permettent pas de vider les sous-sols des huit résidences affectées. Le niveau élevé de la rivière et d'un lac formé par la crue des eaux nuit considérable-

ment, empêchant les terrains bas de se vider. « Nous retournerons dans les maisons pour évacuer l'eau dès qu'il sera possible de le faire. »

NIVEAU STABLE

Actuellement, le niveau demeure à un centimètre dans quelques propriétés, même si les pompes fonctionnent à plein régime.

Malgré une augmentation de 12 cm du niveau de la rivière hier, le débit est en baisse, à 47 mètres cubes par seconde. Il était de 80 au plus fort de la crue et de 50, lundi.

L'embâcle qui bloque la rivière est long de six kilomètres et ne semble pas vouloir bouger

Hier, la présidente de la Régie régionale de la santé et des services sociaux, Lise Verreault, et le D^r Robert McGuire, de la Santé publique, ont visité les sinistrés. « Nous avons informé les gens des mesures à prendre en plus d'évaluer la situation. Des échantillons seront également prélevés pour vérifier la qualité de l'eau fournie par les puits artésiens. »

Il faudra attendre quelques jours encore pour obtenir une évaluation des pertes subies lors de la crue. Les propriétaires touchés devraient recevoir une compensation financière dans la foulée du décret gouvernemental adopté pour les sinistrés de Notre-Dame-de-Montauban.

Les autres rivières du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie demeurent sous haute surveillance en raison des pluies de la dernière semaine. La situation est nettement moins préoccupante pour la majorité des cours d'eau du territoire.



Le lac de un kilomètre sur deux formé le 26 décembre par la crue des eaux de la Matane nuit considérablement à l'efficacité des activités de pompage, indique Éric Steingue.

Virage important pour la CS des Chic-Chocs

Il faut obtenir une révision du mode de financement, estime la nouvelle présidente

HENRI MICHAUD

Collaboration spéciale

SAINTE-ANNE-DES-MONTS — La nouvelle présidente de la commission scolaire des Chic-Chocs, M^{me} Pâquerette Sergerie, entend imposer un changement de cap à l'organisme.

M^{me} Sergerie misera sur les communications pour démythifier la CS, ses dirigeants et ses réalisations. « Nous ferons connaître les raisons et les contextes qui motivent nos décisions. À mon avis, il faut expliquer aux gens les vrais enjeux et créer davantage de liens avec la population. »

« Mon objectif n'est pas de révolutionner la commission scolaire mais bien de modifier notre approche, poursuit-elle. Il faut aller auprès des gens pour développer un sentiment de fierté, de véritables partenariats, et valoriser le travail des bénévoles. Et tout cela passe par de petits gestes. »

Le besoin, pour la CS, de se doter d'un véritable plan de communications avait été identifié en 1998, mais il ne s'est jamais concrétisé.

La nouvelle présidente est consciente des nombreux défis qui marqueront les prochaines années. « La baisse de clientèle est un des éléments avec lesquels nous devons composer. D'ici 10 ans, le nombre d'élèves passera de 3910 à 2250, une baisse de 1660. Or, les subventions versées par le ministère de l'Éducation dépendent du nombre d'élèves inscrits. À ce chapitre, nous perdons 1 million \$, par année, depuis les 10 dernières années. Et, malgré les sommes qui nous sont octroyées en raison des diminutions de la clientèle,

nous éprouvons des difficultés. »

La nouvelle présidente suggère des solutions. « Il faut attirer des jeunes familles, notamment avec des crédits de taxes ou d'autres incitatifs. Nous travaillerons donc de concert avec les municipalités pour trouver des solutions. »

BUDGET DE 44,9 MILLIONS \$

La présidente entend aussi demander la révision du mode de financement des commissions scolaires en région afin, dit-elle, « de régler nos difficultés financières attribuables aux normes actuelles. »

Une autre solution pointe à l'horizon. L'implantation d'un réseau Internet à haute vitesse pourrait permettre aux petites écoles de compter sur un enseignant virtuel, de Québec, de Montréal ou d'ailleurs.

« Cela permettra aux petites écoles primaires et secondaires de survivre. Mais tout cela impose un changement de culture pour faire place aux nouvelles façons de faire. »

Pâquerette Sergerie propose aussi l'établissement d'incitatifs financiers pour permettre aux élèves des autres régions d'obtenir un diplôme d'études professionnelles en Gaspésie. Enfin, elle souhaite que la commission scolaire supporte davantage les directions d'écoles et les conseils d'établissement.

C'est en février que M^{me} Sergerie, active depuis plusieurs années au sein des Comités de parents, a choisi de briguer les suffrages à la CS des Chic-Chocs. Éluë sans opposition, elle a accepté la présidence malgré « la lourde tâche qui l'attend ces quatre prochaines années. »



M^{me} Pâquerette Sergerie

LES JOURS

SOUL

46" HDTV

51" HDTV

34" HDTV

32" ACL

BASE INCLUSE

TOSHIBA 2299\$
TÉLÉPROJECTION 46PO

- Prêt pour la haute définition
- Images sur images à 2 syntonisateurs
- Filtre peigne 3D Y/C
- Résolution horizontale 1600 lignes
- 2 entrées vidéo composites

TOSHIBA 2599\$
TÉLÉPROJECTION 51PO

- Prêt pour la haute définition
- Images sur images à 2 syntonisateurs
- Filtre peigne 3D Y/C
- Résolution horizontale 1600 lignes
- 2 entrées vidéo composites

TOSHIBA 2299\$
TÉLÉVISEUR 34" FORMAT 16:9 HDTV

- Images sur images à 2 syntonisateurs
- Filtre peigne 3D Y/C
- Résolution horizontale 1000 lignes
- Son ambiphonique «WOW»

TOSHIBA 4499\$
ÉCRAN ACL 32" FORMAT 16:9

- Filtre peigne 3D Y/C
- Crystallscan HDSC
- Son ambiphonique «WOW»
- Entrée vidéo composites

840, Bouvier, Québec 627-0840 **La clef de sol**

Donnacona 285-4535

Attention aux orignaux sur la 20

■ RIMOUSKI — Le tout nouveau tronçon de la 20 entre Pointe-au-Père et Sainte-Luce, une longue bande droite de 7,2 km, a été la scène de trois accidents dans la soirée de lundi, lesquels ont impliqué autant d'orignaux et six véhicules. La première collision est survenue vers 18 h. Les deux autres se sont produites entre 22 h et minuit. La SQ ne rapporte aucun blessé. Au Service de la protection de la faune, poste de Pointe-au-Père, le directeur intérimai-

re, François Dessureault, précise que les boisés de ce secteur hébergent des orignaux, comme le prouve l'enregistrement des bêtes récoltées lors de la chasse sportive 2003. M. Dessureault compte bien intervenir auprès de Transports Québec pour réclamer l'ajout de panneaux supplémentaires indiquant la présence possible d'orignaux sur la chaussée. Avec le redoux et le peu de neige au sol, les bêtes ne sont plus confinées en forêt. E.W.

ÉDITORIAL

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'éditorial JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

Le poids des rêves

Le temps des Fêtes, et plus particulièrement le jour de l'An, est le moment des souhaits et des vœux, des projets d'avenir, le temps de rêver et de se projeter dans l'avenir. Ce qui est vrai au plan individuel l'est également au plan collectif. Une société a elle aussi besoin de rêver, de définir des projets ambitieux qui lui permettent d'évoluer et de repousser les frontières du possible. Une société qui ne rêve pas est une société qui stagne.

Cela exige de nos leaders la capacité d'être porteurs d'une vision pour nourrir ce projet collectif. Depuis quelques années, disons-le, nous n'avons pas été particulièrement gâtés du côté du rêve. Le gouvernement fédéral a été dirigé pendant des années par une équipe compétente mais peu portée sur l'innovation et les grands projets enlevants, tandis que la vision du gouvernement québécois sortant avait perdu sa capacité de rassembler.

Or, 2004, à bien des égards, sera une année charnière, surtout au plan politique, avec deux nouveaux gouvernements, tous deux porteurs de changement et de nouvelles façons de faire. Le succès ou l'échec des promesses de renouveau, tant à Québec qu'à Ottawa, dépendra en grande partie de la capacité de nos dirigeants de proposer une vision, de faire partager leur rêve aux citoyens. Le rêve, c'est ce qui fait la différence entre un gestionnaire et un leader.

À Ottawa, cela semble acquis. Le nouveau premier ministre Paul Martin est très clairement porteur d'une vision bien articulée, celle d'un Canada misant sur le savoir et la modernité, capable de concilier le développement économique et la justice sociale. Le défi de Paul Martin sera surtout de transformer cette vision séduisante en gestes concrets, de passer du projet aux résultats.

C'est au Québec que l'importance du rêve apparaît la plus cruciale. On a pu voir que les premiers mois du règne libéral ont été difficiles. Le programme de changement de Jean Charest, appuyé clairement par la population, a déçu au fil des mois, assez pour que la popularité du nouveau gouvernement chute rapidement, parce que l'action gouvernementale a été dominée par la crise financière, parce que les changements promis comportaient des choix difficiles. Mais plus profondément, le malaise actuel s'explique largement par le fait que le gouvernement Charest ne rêve pas ou qu'il a du mal à faire partager ses rêves.

Le programme libéral consiste dans un premier temps à briser un moule qui s'était figé avec le temps et qui paralyse le Québec. Même si ces réformes sont essentielles, il s'agit d'un projet de déconstruction, négatif, qui n'aura de sens que si le gouvernement Charest est capable de montrer par quoi l'ordre ancien sera remplacé. Ce qui manque, c'est l'articulation d'un nouveau projet de société, une vision mobilisatrice qui amènera la collectivité à accepter des changements parce qu'elle verra qu'ils sont porteurs de progrès.

On a pu voir, il y a une décennie à Ottawa, ce qui peut arriver quand le rêve n'est pas au rendez-vous. Le gouvernement conservateur a fait un travail considérable pour faire le ménage et remettre le Canada sur ses pieds. Mais les Canadiens n'ont vu que les dimensions négatives de ces grands changements, tant et si bien que Brian Mulroney reste un politicien détesté au Canada anglais même s'il est le grand architecte des changements qui ont assuré le succès du gouvernement Chrétien.

L'importance de projets collectifs est certainement plus grande encore au Québec, une société minoritaire qui doit toujours prendre les bouchées doubles pour s'affirmer et faire sa place dans le monde et qui doit multiplier les succès pour atténuer une insécurité et un manque de confiance encore présents. Cela est d'autant plus important que le grand projet qui a dominé la vie politique québécoise pendant des décennies, la souveraineté, a cessé de mobiliser, ce qui oblige d'autant plus le gouvernement Charest à combler le vide et à redonner au Québec un autre projet collectif.

Et voilà pourquoi, en guise de vœux, ce que nous pouvons nous souhaiter de mieux, au Canada et au Québec, c'est de retrouver, collectivement, notre capacité de rêver.



Alain Dubuc

ADubuc@lesoleil.com



CHRONIQUE POLITIQUE

Bye Bye

L'année 2003 a été riche en rebondissements sur la scène politique québécoise. Il est toujours agréable, et parfois amusant, de se rappeler en fin d'année les réels faits d'armes ou les déclarations surprenantes de nos personnalités politiques. C'est aussi une façon de les inscrire dans nos mémoires, afin de conserver une petite rétrospective de ce calendrier que nous jetterons ce soir.

□ **La révélation politique de l'année**: Philippe Couillard
 □ **L'interpellation de l'année**: la petite madame (Jean Charest parlant de la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau). Les madames n'étaient pas contentes.

□ **Le comédien de l'année**: Bernard Landry, dans *A hauteur d'homme*. Ses colères sont remarquables d'authenticité et sa répartie, « j'vas débarquer de l'autobus avant de m'excuser », ferait blêmir un Remy Girard.
 □ **Le globe-trotter de l'année**: le député péquiste André Boulerice pour ses voyages sur le bras.
 □ **La dégringolade de l'année**: Mario Dumont, que les sondages donnaient pour prochain premier ministre, en janvier dernier.
 □ **Le coup de théâtre de l'année**: Pierre Paradis qui annonce qu'il reste député après avoir salué et remercié tout le monde à l'Assemblée nationale
 □ **La mesquinerie de l'année**: l'exclusion de Pierre Paradis du Conseil des ministres par Jean Charest !
 □ **Le croc-en-jambe de l'année**: Jacques Parizeau, le jour du débat des chefs pendant la dernière campagne électorale.
 □ **La stratégie de l'année**: Pauline Marois, le soir des élections, qui dans un cri du cœur promet qu'à 45, les députés péquistes seront assez nombreux « pour faire de la marrde. »

□ **La menace de l'année**: le ministre des Finances, Yves Séguin, qui me confiait

qu'il allait vendre les limousines des ministres avant de faire un déficit.

□ **Le jour où un ministre a eu l'air le plus fou**: Jacques Chagnon interrogé à la suite de la cueillette d'informations par la Sûreté du Québec sur les dangereux défusionnistes.

□ **Le ministre qui s'est le plus mis les pieds dans les plats**: Marc Bellemare, à la conclusion du mégaprocès des Hells Angels.

□ **La nomination partisane de l'année**: Joël Gauthier, directeur général du Parti libéral du Québec, nommé à la tête de l'Agence métropolitaine de transport de Montréal. La coupe du népotisme a alors débordé.

□ **La vedette montante du PQ**: André Boisclair. Il se révèle un leader aussi coriace que Guy Chevrette, mais avec plus de fini. Les militants adoreront.
 □ **Le démenti le moins crédible**: Michel Bissonnet, le président de l'Assemblée nationale, qui certifie ne pas avoir utilisé le juron « crisse » durant les travaux parlementaires. Il a fait bien rire tous les députés familiers avec son langage coloré.

□ **La maladresse la plus pitoyable**: l'intimidation de l'ancienne ministre Agnès Maltais à l'endroit de l'infirmier de la rue Gilles Kégle pendant la campagne électorale.



J.-Jacques Samson

JJSamson@lesoleil.com



Le comédien de l'année: Bernard Landry, dans « A hauteur d'homme »

CARTE BLANCHE

J'ai 20 ans et une montagne à conquérir...

Être jeune. Être parent. Que serez-vous en 2030? Qu'est le bonheur à 20 ans? Le civisme a-t-il encore sa place? Et le temps des Fêtes? Vos croyances, vos valeurs? Le sentiment d'appartenance est-il important?... Du 22 décembre au 5 janvier, 15 étudiants en rédaction professionnelle de l'Université Laval nous livrent ce qu'ils pensent. Aujourd'hui, Catherine Mercier nous dit comment elle se sent, à 20 ans, devant sa vie d'adulte qui commence.

Catherine Mercier
 Étudiante

Emprisonnant au fond de mon cœur e-faré une confiance durement gagnée, je m'arrête un moment afin de contempler la magnificence du chemin parcouru, mais surtout, afin de me recueillir avant de faire le plus noble pas qu'il me sera donné de faire dans ma vie: j'ai 20 ans et j'ai atteint un point de non-retour qui me glace littéralement. Sentez mon cœur paralysé par la collision qui s'est tout juste produite entre mon passé et mon avenir, et imaginez le tourbillon de terre qui m'étourdit. Je suis au pied de la montagne la plus escarpée: j'entreprends ma vie d'adulte.

Croyez-moi, la réticence me rend muette; toutefois, une certaine ardeur conduit mes pas. Parvenir, après plusieurs années de remise en question qui, chacune, a refaçonné l'être humain que je suis, à ce but ultime qu'est l'entreprise d'une existence à soi, me donne envie de déchirer la vie comme une vulgaire feuille de papier. Du même coup, par contre, je suis tenaillée par une envie irrésistible de vous prouver, à tous, que je ne suis pas rien. Aujourd'hui, mon avenir est devant moi et il m'assombrit de son auguste puissance.



Catherine Mercier

Et si je n'étais pas prête? Et si j'échouais? Les années passées à me disputer avec ma famille, à vivre dans le manège étourdissant des amours sitôt nées, sitôt mortes et à creuser mes tréfonds en quête d'un avenir professionnel m'auront-ils suffi? Je ne veux pas dire adieu à une existence toute de soie faite, chez mes parents, pour affronter la rudesse de la course au logement inexistant, des relevés de comptes étrangement plus élevés que ce qui était prévu, des disputes avec le conjoint sur la manière d'élever les enfants!

Chers parents, même si je ne vous ai pas toujours rendu la vie facile, sachez que je suis bien punie aujourd'hui! Me voilà devant la plus grande étape de ma vie, et je suis atrocement paniquée. À 20 ans, je considère avec stupeur les plans

pèle-mêle d'un avenir déjà à ma portée et je m'aperçois qu'il manque des morceaux. J'évite tout regard derrière moi en constatant que le plus ardu reste à faire. Je me cramponne à une confiance toute frissonnante devant une montagne qui touche des cieux inaccessibles.

Me voilà devant la plus grande étape de ma vie, et je suis atrocement paniquée

J'ai 20 ans et une montagne à conquérir. Seulement cela, me direz-vous? Je sais ce que vous pensez: à un âge où chaque choix donne une courbe à tout mon parcours de vie, je me dois d'inspirer profondément et de croire en moi. C'est affreux d'être dérivée par ces nouvelles responsabilités qui pèsent désormais si lourd, mais peut-être devrais-je me souvenir que nous sommes tous plus solides

qu'une vie entière d'épines et de barrières? Un jour, j'aurai la chance de charmer le patron d'une entreprise très fructueuse, d'épouser l'homme qui transformera mon quotidien en conte de fées, de voir grandir la chair de ma chair, et ce, malgré vents et marées. Aujourd'hui, la vie m'offre l'opportunité de la manier de mes propres mains après l'avoir simplement vécue pendant 20 ans. Un défi de taille. Et si je lui souriais?

Il y aura des jours où j'aurai le goût de redescendre la montagne sur les fesses, d'autres où je la grimperai à la vitesse d'une championne olympique. Mais, au fond, tant que je conserverai bien ancrée en moi cette pierre angulaire qu'est la confiance en moi, je réussirai sans doute à croire que le sommet de la montagne n'est alors pas la destination à atteindre, mais bien le lieu de contemplation d'une vie merveilleusement construite. Je réussirai, comme chacun de vous a réussi.



Merci

*Nous voulons vous exprimer
notre gratitude pour votre
encouragement qui a
contribué à notre succès.*

*Au nom de tous les employés
de Signature Maurice Tanguay,
d'Ameublements Tanguay,
la Fondation Maurice Tanguay
et en mon nom personnel, je
vous souhaite mes meilleurs
vœux de bonheur en cette
veille d'année nouvelle.*

Maurice Tanguay CM

Signature
MAURICE
TANGUAY



Fondation
Maurice
Tanguay

TANGUAY